

Śrī Saṅkalpa-kalpadrumaḥ

L'ARBRE COMBLANT LES VŒUX TRANSCENDANTAUX

Ouvrages de Śrīla Bhaktivedānta Nārāyaṇa Mahārāja parus en français

Śrīla Prabhupāda à Govardhana • Le Prema Suprême • Kṛṣṇa, l'Océan de Rasa • Le Nectar Coule en France • Mahārṣi Durvāsā • Le Nectar de Govinda-līlā • Au-delà de Vaikuṅṭha • Bhakti-tattva-viveka • L'Essence de la Bhagavad-gītā • Mon Śikṣā-guru & Priya-bandhu • Gauḍīya vs. Sahajiyā • Seuls les Fous Croient Trouver le Bonheur Ici-bas • Śrī Harināma Mahāmantra • Sous le Contrôle de l'Amour • Une Pluie de Nectar sur l'Australie • Au-delà du Paradis • Le Bonheur Est Ailleurs • Les Derniers Enseignements de Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura • Śrī Prabandhāvalī • Sur les Traces de Prabhupāda • Le Charpardeur de Beurre • Uttama-bhakti • Guru-devatātmā • La Voie de l'Amour • Les Secrets Insoupçonnés de l'Âme • Śiva-tattva • Les Douceurs de l'Amour Divin • Śrī Upadeśāmṛta • Pèlerinage sur la Terre Sacrée de Vṛndāvana • Jaiva-dharma • Śrī Manaḥ-śikṣā • Toutes Gloires aux Saints Noms • En Chemin Vers l'Harmonie • Śrī Dāmodarāṣṭakam • La Véritable Conception de Śrī Guru-tattva • Prabandha Pañcakam • Le Prince qui Ignorait la Peur • Comprendre Śrī Guru • La Spécificité du Cadeau Sans Pareil de Śrī Caitanya Mahāprabhu • Notre Nature Éternelle • Sagesse Éternelle de l'Inde Védique • Impressions Liées à la Bhakti • Le Nectar de Gaurā-līlā • Śrī Bhajana-rahasya • Veṅṅu-gīta • La Contribution Spécifique de Śrī Rūpa Gosvāmī • Śrī Camatkāra-candrikā

disponibles auprès de:

Association *Bhaktivedānta*

syamananda108@gmail.com

et sur

<https://www.purebhakti.com/resources/ebooks-magazines/bhakti-books/french>

ŚRĪLA VIŚVANĀTHA CAKRAVARTĪ ṬHĀKURA

Śrī Saṅkalpa-kalpadrumaḥ

L'ARBRE COMBLANT LES VŒUX TRANSCENDANTAUX

suivi du

Danḍātmikā-sevā

LE SERVICE PENDANT LES DIFFÉRENTES
PÉRIODES (DANḌAS) DE LA JOURNÉE

commentés par

Śrī Śrīmad Bhaktivedānta

Nāvāyana Gosvāmī Mahāvāja

Association Bhaktivedānta

Titre anglais original: *Śrī Saṅkalpa-kalpadrumaḥ – The Desire-tree of Auspicious Resolve*

Supervision d'édition: Śyāmānanda Dāsa

Traduction: Śrīpāda B.V. Śuddhadvaiti Svāmī

Correction & mise en page: Śyāmānanda Dāsa

Photo de Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja (rabat de couverture): © Subala-sakhā Dāsa (États-Unis). Utilisée avec permission

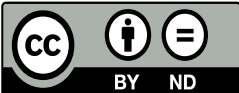
Peinture de Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura: © Śyāmarāṇī Dāsī (États-Unis). Utilisée avec permission

Adaptation française de la couverture: Śyāmānanda Dāsa & D. Design

Ont également participé à cette édition: Sāndīpani Muni Dāsa & Maṇi-mañjarī Dāsī

Éditions anglaises: © 2009, 2015 Gauḍīya Vedānta Publications

Édition française: © 2025 Association Bhaktivedanta



Seul le texte de cet ouvrage (à l'exclusion des photos, illustrations et graphisme) est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution – Pas de modification 4.0 International

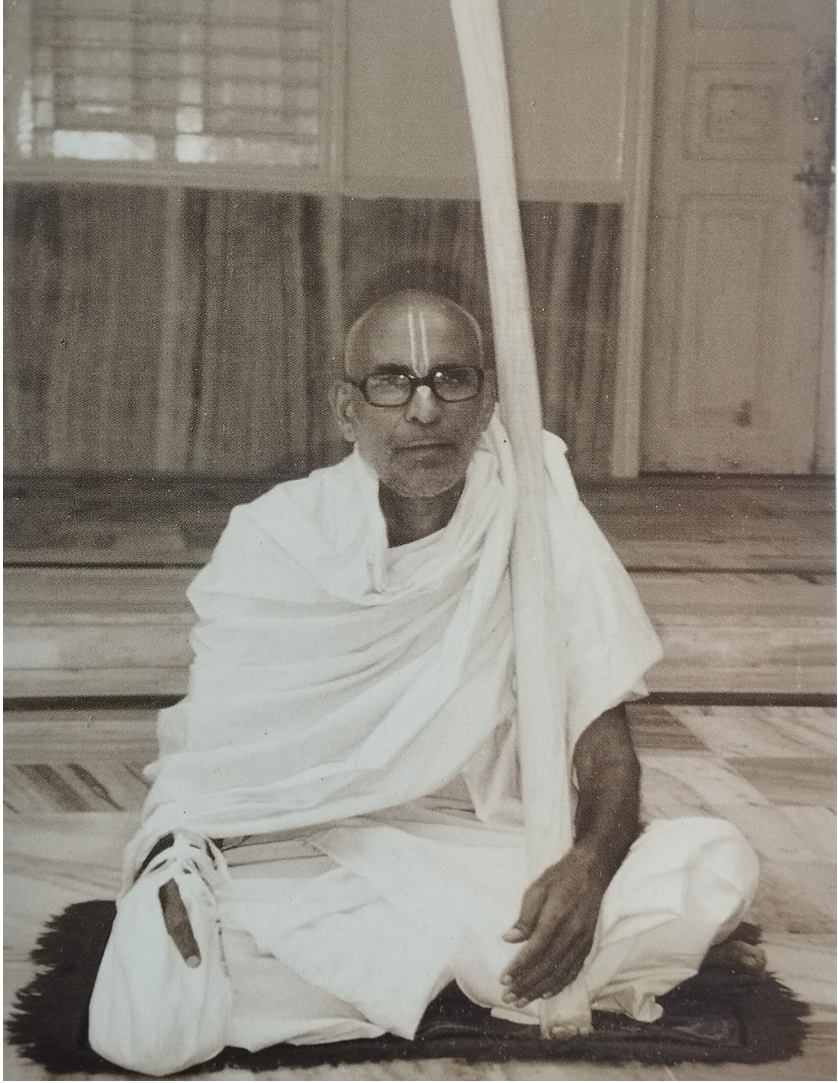
<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>

à mon divin maître

*śrī gauḍīya-vedānta-ācārya-kesarī nitya-līlā-
praviṣṭa om viṣṇupāda aṣṭottara-śata*

Śrī Śrīmad Bhaktiprajñāna
Keśava Gosvāmī Mahārāja

le plus illustre d'entre les descendants de
Śrī Kṛṣṇa Caitanya Mahāprabhu au sein de la
dixième génération de la *bhāgavata-paramparā*
et le fondateur de la Śrī Gauḍīya Vedānta Samiti



nitya-līlā-praviṣṭa om viṣṇupāda aṣṭottara-śata
Śrī Śrīmad Bhaktivedānta Nārāyaṇa Gosvāmī Mahārāja



nitya-līlā-praviṣṭa om viṣṇupāda aṣṭottara-śata
Śrī Śrīmad Bhaktiprajñāna Keśava Gosvāmī Mahārāja



nitya-līlā-praviṣṭa om viṣṇupāda aṣṭottara-śata
Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura

Introduction

J'ai la très grande joie de pouvoir présenter aujourd'hui au fidèle lecteur cette édition en hindi du *Śrī Saṅkalpa-kalpadrumaḥ*. Cet ouvrage a été composé par le fleuron d'entre les *ācāryas gaudīya-vaiṣṇavas*, le grand érudit Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura. De même que le livre du même nom écrit par Śrīla Jīva Gosvāmī est comme une table des matières du contenu de son *Śrī Gopāla-campuh*, ce texte de Śrī Viśvanātha Cakravartī est comme un index de son *Śrī Kṛṣṇa-bhāvanāmṛta*. Ce *Śrī Saṅkalpa-kalpadrumaḥ* constitue au départ la vingt-et-unième prière de son *Śrī Stavāmṛta-laharī*.

Bien que de nombreuses éditions du *Śrī Saṅkalpa-kalpadrumaḥ* existent en bengali et en hindi, la traduction bengalie de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura, sur laquelle repose principalement cette publication en hindi, ne connaît pas d'égale, et ce à de nombreux points de vue. Cette traduction particulière permettra aux dévots versés dans les écritures et appartenant à la lignée de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura et de Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura d'apprécier encore davantage l'importance de cette œuvre de Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura.

Ce *Śrī Saṅkalpa-kalpadrumaḥ* contient cent-quatre versets. Dans les quatre-vingt-huit premiers, l'auteur prie anxieusement Śrī Vṛṣabhānu-rāja-nandinī Śrīmatī Rādhikā de trouver qualité pour pouvoir La servir de façon intime. Dans les trois suivants (89–91), il s'adresse avec humilité aux grandes âmes de sa *guru-paramparā* et mentionne leurs noms dans leurs formes spirituelles éternelles. Dans les versets 92 à 94, il prie Mañjulālī-sakhī, Guṇa-mañjarī, Rasa-mañjarī, Bhānumatī, Lavañ-

ga-mañjarī, Rūpa-mañjarī et leurs semblables, de bien vouloir le guider. Puis, jusqu'au verset 103, il offre ses prières à Śrī Kṛṣṇa (ou Śrī Gaurahari), à Śrī Lalitā-devī et à Śrī Viśākhā-devī, à tous les *priya-sakhās* et *priya-narma-sakhās*, à Śrī Girirāja-Govardhana, au Śrī Rādhā-kuṇḍa, au Yogapīṭha, à Śrī Vṛndā-devī et à Śrī Gopīśvara Mahādeva afin que ses aspirations portent fruit. Enfin, dans le dernier verset (104), l'auteur nous fait part de son état intérieur et conseille aux dévots qui nourrissent le désir ardent de savourer l'océan des divertissements ludiques de Śrī Śrī Rādhā-Kṛṣṇa à Vṛndāvana de prendre refuge avec grande foi de ce *Śrī Saṅkalpa-kalpadrumaḥ*.

Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura est un compagnon éternel de Śrī Śrī Rādhā-Govinda. Cependant, pour le bien suprême des *sādhakas*¹ qualifiés, il a décrit ici avec clarté quelles devraient être les aspirations ultimes des *bhakti-sādhakas* appartenant à la lignée de Śrīman Mahāprabhu. Il a démontré également comment ces ambitions peuvent naître dans leur cœur. Il a en même temps expliqué comment se placer sous l'égide des habitants de Vraja pour combler ces aspirations.

Après avoir pris refuge de cet *Arbre comblant les vœux transcendants* présenté par Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura (autrement dit, pour obtenir le désir de service décrit dans cet ouvrage), on doit sincèrement et sans duplicité aucune demeurer corps, esprit et verbe sous la tutelle de dévots dédiés, qui sont complètement plongés dans ce service. Alors ces aspirations incomparables et transcendantales, qui sont les plus élevées qui soient, pourront être rapidement pleinement satisfaites. Le titre de ce livre, *Śrī Saṅkalpa-kalpadrumaḥ*, est donc approprié, car il permet à ces désirs de porter leurs fruits. Ce n'est que lorsque l'ardeur d'obtenir ces aspirations transcendantales apparaît dans le cœur, par la

1 Adeptes de la voie de la *bhakti*. [Toutes les notes de bas de page sont du traducteur.]

miséricorde immotivée du *guru* et des *vaiṣṇavas*, que la vie d'un *sādhaka* est considérée comme une réussite.

Quand Śrīman Mahāprabhu prescrit ses devoirs à Śrīla Raghunātha Dāsa Gosvāmī, Il lui dit pour conclure: *vraje rādhā-kṛṣṇa sevā mānase karibe* – «Sers mentalement Śrī Śrī Rādhā-Kṛṣṇa à Vraja» (*Śrī Caitanya-caritāmṛta, Antya-līlā* 6.237). On peut comprendre clairement, à partir de cette instruction, qu'à travers l'exemple de Śrīla Raghunātha Dāsa Gosvāmī, Śrīman Mahāprabhu enjoint tous les *bhakti-sādhakas* de développer cette sorte de qualification.

Ce texte décrit tout particulièrement *mānasī-sevā*, l'absorption dans le souvenir des divertissements quotidiens en huit phases de Śrī Śrī Rādhā-Kṛṣṇa dans un mental au préalable purifié. Toutefois, pour se qualifier pour une telle absorption, les *sādhakas* doivent également suivre avec grand soin les autres instructions de Śrīman Mahāprabhu, telles que consignées dans le *Śrī Caitanya-caritāmṛta (Antya-līlā* 6.236–237):

*grāmya-kathā nā sunibe, grāmya-vārtā nā kabibe
bhāla nā khāibe āra bhāla nā paribe*

«N'écoute pas les conversations ordinaires et ne t'entretiens pas de choses mondaines. Ne mange pas de mets succulents et ne porte pas de riches vêtements.»

amānī mānada hañā kṛṣṇa-nāma sadā la 'be

«N'attends aucun respect pour toi-même, mais montres-en à autrui. Dans cet état d'esprit, récite constamment le saint nom de Śrī Kṛṣṇa.»

Si ces instructions ne sont pas appliquées, tous les efforts n'auront pour résultat que des *anarthas*, des désirs défavorables à la vie spirituelle, et non pas *artha*, la prospérité dans cette dernière.

Biographie de Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura

Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura apparut dans une famille de *brāhmaṇas* de la communauté Rāḍhīya du district de Nadiyā, au Bengale. Il reçut le nom de Hari-vallabha et avait deux frères aînés, Rā-mabhadra et Raghunātha. Dans son adolescence, il termina ses études de grammaire dans le village de Devagrāma puis se mit à étudier les écrits dévotionnels chez son maître spirituel à Śaidābāda, un village du district de Muṣḍībād. Là, il rédigea *Bhakti-rāsāmṛta-sindhu-bindu*, *Ujjvala-nīlamaṇi-kiraṇa* et *Bhāgavatāmṛta-kaṇā*. Par la suite, il renonça à la vie de famille et se rendit à Vṛndāvana, où il écrivit de nombreux autres livres et commentaires.

Après la disparition de Śrī Caitanya Mahāprabhu et de Ses compagnons, les six Gosvāmīs de Vraja, le courant de la pure dévotion (*śuddha-bhakti*) continua de couler grâce à trois illustres personnalités: Śrīnivāsa Ācārya, Śrī Narottama Ṭhākura et Śrī Śyāmānanda Prabhu. Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura est le quatrième *ācārya* dans la succession disciplinaire à partir de Śrīla Narottama Ṭhākura. Ce dernier avait un disciple du nom de Śrīla Gaṅgā-nārāyaṇa Cakravartī Mahāśaya, qui vivait à Bālūcara Gambhilā, dans le district de Muṣḍībād. Gaṅgā-nārāyaṇa avait une fille appelée Viṣṇupriyā, et comme il n'avait pas de fils, il adopta un jeune dévot qui portait le nom de Kṛṣṇa-carāṇa, qui était le fils cadet d'un disciple de Śrīla Narottama Ṭhākura, Rāma-kṛṣṇa Bhaṭṭācārya, qui provenait de la famille de *brāhmaṇas* de Vārendra.

Rādhā-ramaṇa Cakravartī, lui-même maître spirituel de Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura, était le disciple de Śrī Kṛṣṇa-caraṇa.

Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura a écrit le verset suivant dans *Sārārtha-darśinī*, son commentaire du *Śrīmad Bhāgavatam*, au tout début des cinq chapitres décrivant la danse *rāsa* de Śrī Kṛṣṇa (*rāsa-pañcādhyāya*):

*śrī-rāma-kṛṣṇa-gaṅgā-caraṇān natvā gurūn uru-premnaḥ
śrīla-narottama-nātha-śrī-gaurāṅga-prabhuṁ naumi*

Ici, le nom *śrī rāma* désigne le maître spirituel de Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura, Śrī Rādhā-ramaṇa. *Kṛṣṇa* se réfère à son grand-maître spirituel (*parama-gurudeva*), Śrī Kṛṣṇa-caraṇa. *Gaṅgā-caraṇa* désigne, lui, son arrière-grand-maître spirituel (*parātpara-gurudeva*), Śrī Gaṅgā-caraṇa. *Narottama* renvoie à son arrière-arrière-grand-maître spirituel (*parama-parātpara-gurudeva*), Śrīla Narottama Ṭhākura. Quant au mot *nātha*, il indique le maître spirituel de Śrīla Narottama Ṭhākura, Śrī Lokanātha Gosvāmī. Ainsi, dans ce verset, offre-t-il ses hommages à sa succession disciplinaire (*guru-paramparā*) jusqu'à Śrīman Mahāprabhu.

Réfuter des opinions erronées

Un jour, Rūpa Kavirāja, un disciple rejeté de Hemalatā Ṭhākuraṇī, concocta sa propre doctrine, qui s'opposait aux conclusions des *gaudīya-vaiṣṇavas*. Il déclara que seuls les renoncés pouvaient être *ācāryas*; les chefs de famille en étaient exclus. Rūpa Kavirāja ne tenait pas compte de la voie de la *bhakti* selon les règles scripturaires (*vidhi-mārga*) et enseignait une philosophie d'attraction spontanée (*rāga-mārga*)

anarchique et extravagante. Sa nouvelle doctrine stipulait que l'on pouvait arrêter l'écoute (*śravaṇa*) et le chant (*kīrtana*) pour ne plus pratiquer que le souvenir (*smaraṇa*). Hemalatā Ṭhākuraṇī, fille de Śrī Śrī-nivāsa Ācārya, était une grande *vaiṣṇavī* extrêmement érudite, et elle fit en sorte que Rūpa Kavirāja soit excommunié. Depuis, il est connu comme un *atibādī* [personne appartenant à l'un des onze groupes *sahajjyās* concoctant leur propre méthode de service de dévotion].

Heureusement, Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura était présent à cette époque, et il réfuta les fausses conclusions philosophiques de Rūpa Kavirāja dans son *Sārārtha-darśinī*, son commentaire du 3^{ème} chant du *Śrīmad Bhāgavatam*. Les disciples mariés qui appartenaient à la succession disciplinaire de Vīrabhadra, le fils de Śrī Nityānanda Prabhu, et les descendants des fils rejetés de Śrī Advaita Ācārya octroient et acceptent le titre de «Gosvāmī». Selon la lignée des *ācāryas*, un tel acte est inapproprié. La conclusion de Rūpa Kavirāja était fautive. Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura prouva qu'un chef de famille qualifié qui descend d'un *ācārya* peut agir en *ācārya*. Il prouva également qu'il est illégal et contraire aux écritures, pour des descendants non qualifiés de familles d'*ācāryas*, d'adopter le titre de 'Gosvāmī' par simple désir d'obtenir disciples et richesses. Bien qu'il agissait comme un *ācārya*, il n'ajouta jamais le titre «Gosvāmī» à son nom, cela à seule fin d'instruire les descendants sots et non qualifiés des familles d'*ācāryas* des temps modernes.

Protéger la réputation de la sampradāya gauḍīya-vaiṣṇava

Dans son grand âge, Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura passait le plus clair de son temps dans un état de semi-conscience, profondément absorbé intérieurement dans sa pratique du *bhājana*. À cette époque,

une controverse éclata à Jaipur entre les *gaudīya-vaiṣṇavas* et les *vaiṣṇavas* qui soutenaient la doctrine de *svakīyāvāda*, l'amour régulé par les codes du mariage dans les divertissements du Seigneur.

Ces derniers avaient convaincu le roi Jaya Singh II de Jaipur que l'adoration de Śrīmatī Rādhikā avec Śrī Govindadeva n'est pas reconnue par les écritures. Leur argument était que le nom de Śrīmatī Rādhikā n'apparaît nulle part dans le *Śrīmad Bhāgavatam* ou le *Viṣṇu Purāna*, et qu'Elle n'avait jamais été mariée à Śrī Kṛṣṇa selon les règles védiques. Un autre de leurs arguments était que les *gaudīya-vaiṣṇavas* n'appartiennent à aucune filiation disciplinaire (*sampradāya*).

Depuis la nuit des temps, il y a quatre *sampradāyas vaiṣṇavas*: la Śrī Sampradāya, la Brahma Sampradāya, la Rudra Sampradāya et la Sanaka Sampradāya (Kumāra). Dans l'âge de Kali, les *ācāryas* principaux de ces quatre *sampradāyas* sont respectivement Śrī Rāmānuja, Śrī Madhva, Śrī Viṣṇusvāmī et Śrī Nimbāditya. Les *gaudīya-vaiṣṇavas* n'étaient pas considérés comme appartenant à l'une d'entre elles. Plus particulièrement, les *gaudīya-vaiṣṇavas* n'étaient pas reconnus comme une succession disciplinaire authentique, car ils n'avaient pas leur propre commentaire du *Brahma-sūtra* [*Vedānta-sūtra*].

Mahārāja Jaya Singh n'ignorait pas que les *ācāryas gaudīya-vaiṣṇavas* de Vṛndāvana marchaient sur les traces de Śrī Rūpa Gosvāmī, aussi les invita-t-il à Jaipur pour relever le défi des *vaiṣṇavas* de la lignée de Śrī Rāmānuja. Śrīla Cakravartī Ṭhākura était très âgé et pleinement absorbé dans sa pratique extatique du *bhajana*. Il envoya donc son disciple Śrīla Baladeva Vidyābhūṣaṇa s'adresser à cette assemblée. Śrīla Baladeva Vidyābhūṣaṇa était le plus grand parmi les précepteurs réputés du *Vedānta*, c'est pourquoi il était connu sous le nom de *gaudīya-vaiṣṇava vedāntācārya mahā-mahopādhyāya*. Il était également le joyau d'entre

les érudits (*pandita-kula-mukuta*). Il se rendit à Jaipur accompagné de Śrī Kṛṣṇadeva, disciple de Śrīla Cakravartī Ṭhākura.

Les *gosvāmīs* par caste avaient complètement oublié leur relation avec la Madhva Sampradāya. En outre, ils ne respectaient pas le point de vue des *gauḍīya-vaiṣṇavas* sur le *Vedānta* et étaient la cause de grands troubles pour les véritables *gauḍīya-vaiṣṇavas*. Śrīla Baladeva Vidyābhūṣaṇa utilisa des arguments scripturaires irréfutables et une logique implacable pour prouver que la Gauḍīya Sampradāya est une véritable *sampradāya vaiṣṇava*, provenant directement de la lignée de Madhva. Elle a pour nom la Śrī Brahma-Madhva-Gauḍīya-vaiṣṇava Sampradāya, fait accepté par Śrīla Jīva Gosvāmī, Śrīla Kavi-karṇapura et d'autres *ācāryas* précédents. Les *gauḍīya-vaiṣṇavas* considèrent le *Śrīmad Bhāgavatam* comme le commentaire authentique du *Vedānta-sūtra*. C'est pour cette raison qu'aucune exégèse du *Vedānta-sūtra* n'avait été rédigée séparément dans la *sampradāya gauḍīya-vaiṣṇava*.

Le nom de Śrīmatī Rādhikā, la personnification de l'énergie de plaisir de Śrī Kṛṣṇa (*hlādinī-śakti*) et Son éternelle bien-aimée, apparaît dans de nombreux *Purāṇas*. Tout au long du *Śrīmad Bhāgavatam*, et plus particulièrement dans le dixième chant, qui décrit les divertissements du Seigneur à Vṛndāvana, Śrīmatī Rādhikā est mentionnée de manière indirecte et cachée. Seuls les dévots *rasikas* et *bhāvukas*, qui sont versés dans les conclusions scripturaires, peuvent comprendre ce mystère.

Dans l'érudite assemblée de Jaipur, Śrīla Baladeva Vidyābhūṣaṇa réfuta tous les arguments et dissipa tous les doutes de ses opposants, qui restèrent bouche bée devant sa présentation. Il établit fermement la position des *gauḍīya-vaiṣṇavas* comme appartenant à la lignée disciplinaire descendant de Madhva. Néanmoins, ses détracteurs ne l'acceptaient toujours pas comme une succession disciplinaire *vaiṣṇava*, car elle n'avait

pas de commentaire sur le *Vedānta-sūtra*. Śrīla Baladeva Vidyābhūṣaṇa composa alors le célèbre *Govinda-bhāṣya*. Ainsi, l'adoration de Śrī Rādhā-Govinda reprit dans le temple de Śrī Govindadeva et la légitimité de la Śrī Brahma-Madhva-Gauḍīya Sampradāya fut reconnue. Ce n'est que sous la tutelle de Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura que Śrīla Baladeva Vidyābhūṣaṇa put écrire le *Śrī Govinda-bhāṣya* et prouver la connexion des *gauḍīya-vaiṣṇavas* avec la *sampradāya* de Madhva. Il ne doit subsister aucun doute sur le sujet. Cet exploit de Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura, accompli au nom de la *sampradāya*, sera gravé en lettres d'or dans l'histoire du gauḍīya-vaiṣṇavisme.

Élucider le sens du *kāma-gāyatrī*

Dans son *Mantrārtha-dīpikā*, Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura décrit un événement particulier. Un jour, alors qu'il lisait le *Śrī Caitanya-caritāmṛta*, il tomba sur un verset (*Madhya-līlā* 21.125) expliquant le *kāma-gāyatrī-mantra*.

*kāma-gāyatrī-mantra-rūpa, haya kṛṣṇera svarūpa
sārdha-cabbiśa akṣara tāra haya
se akṣara 'candra' haya, kṛṣṇe kari' udaya,
trijagat kailā kāmamaya*

«Le *kāma-gāyatrī* n'est pas différent de Śrī Kṛṣṇa. Ce roi parmi les *mantras* est composé de vingt-quatre syllabes et demie, et chacune d'elles est comparée à une pleine lune. Cet agrégat de lunes a fait se lever la lune de Śrī Kṛṣṇa et emplir les trois mondes de *prema*.»

Ce verset démontre que le *kāma-gāyatrī* est composé de vingt-quatre syllabes et demie. Après mûre réflexion, cependant, Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura ne pouvait certifier quelle syllabe dans le *mantra* comptait pour une demi. Il consulta avec soin des livres de grammaire, les *Purāṇas*, le *Tantra*, les textes traitant du théâtre (*nāṭya*) et de la rhétorique (*alankāra*), ainsi que d'autres ouvrages, mais nulle part il ne trouva mention d'une demi-syllabe. Tous les livres qu'il consulta ne mentionnaient que les voyelles et les consonnes qui constituaient les cinquante lettres de l'alphabet sanskrit.

Dans le *Śrī Harināmāmṛta-vyākaraṇa*, le traité de grammaire composé par Śrī Jīva Gosvāmī, il ne trouva également que les mêmes cinquante lettres dans la section se rapportant aux différents groupes de voyelles et de consonnes (*sanjñāpāda*). Il étudia aussi l'arrangement des lettres (*mātrkā*) dans le *Mātrkānyāsa* et d'autres livres, mais là encore nulle trace d'une demi-syllabe. Dans le *Rādhikā-sahasra-nāma-stotra* du *Bṛhan-nārādīya Purāṇa*, il découvrit que l'un des noms de Vṛndāvanēśvarī Śrīmatī Rādhikā est Pañcāśad-varṇa-rūpiṇī, ce qui signifie qu'il est composé de cinquante syllabes.

En lisant cela, les doutes de Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura ne firent qu'augmenter. Il se demanda alors si Śrīla Kṛṣṇadāsa Kavirāja Gosvāmī n'avait pas commis une erreur. Mais c'était impossible, car Śrīla Kavirāja est omniscient et complètement dénué des travers matériels propres aux êtres conditionnés, à savoir commettre des erreurs, être sujet à l'illusion, etc. Si la consonne fragmentée *t* (la dernière lettre du *kāma-gāyatrī*) compte pour une demi-syllabe, alors Śrīla Kṛṣṇadāsa Kavirāja Gosvāmī aurait fait une faute, car il a donné la description suivante dans le *Śrī Caitanya-caritāmṛta* (*Madhya-līlā* 21.126-128):

sakhi be! kṛṣṇa-mukha – dvija-rāja-rāja

*kṛṣṇa-vapu-simbāsane, vasi' rājya-śāsane,
kare saṅge candrera samāja*

*dui gaṇḍa sucikkaṇa, jini' maṇi-sudarpaṇa,
sei dui pūrṇa-candra jāni*

*lalāṭe aṣṭamī-indu, tābāte candana-bindu,
sei eka pūrṇa-candra māni*

*kara-nakha-cāndera hāṭa, vaṁṣi-upara kare nāṭa,
tāra gīta muralīra tāna
pada-nakha-candra-gaṇa, tale kare nartana,
nūpurera dhvani yāra gāna*

Ici, Śrīla Kṛṣṇadāsa Kavirāja Gosvāmī décrit le visage de Śrī Kṛṣṇa comme étant la première pleine lune. Ses deux joues sont les deux suivantes et le point de pulpe de santal sur la partie supérieure de Son front représente la quatrième. La partie inférieure du front, en dessous du point de pulpe de santal, est la lune du huitième jour (*aṣṭamī*); en d'autres termes, c'est une demi-lune. D'après cette description, la cinquième syllabe compte pour une demi. Si le *t* (fragmenté), qui est la dernière lettre du *mantra*, n'est qu'une demi-syllabe, alors la cinquième syllabe ne peut être une demi.

Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura était face à un grand dilemme, car il était incapable de déchiffrer cette demi-syllabe. Il finit par conclure que si les syllabes du *mantra* ne se révélaient pas d'elles-mêmes, alors la déité adorée dans le *mantra* ne pouvait non plus se révéler. C'est pourquoi il décida que s'il ne pouvait obtenir le *darśana* de la déité tutélaire du *mantra*, mieux valait mourir. Ces pensées en tête, il se rendit à la

nuit tombée sur les bords du Rādhā-kuṇḍa avec la ferme intention de mettre fin à ses jours.

Après la deuxième partie de la nuit (*prahara*), il finit par s'assoupir, lorsque soudain la fille de Vṛṣabhānu Mahārāja, Śrīmatī Rādhikā, lui apparut. Elle lui dit très affectueusement: «Ô Viśvanātha, ô Hari-val-labha, cesse de te lamenter! Ce que Śrīla Kṛṣṇadāsa Kavirāja a écrit est la vérité absolue. Par Ma grâce, il connaît tous les sentiments de Mon cœur. N'aie plus aucun doute là-dessus. Le *kāma-gāyatrī* est un *mantra* destiné à M'adorer, Moi et Mon bien-aimé. Nous Nous révélons aux dévots à travers les syllabes de ce *mantra*. Nul ne peut Nous connaître sans Ma volonté. La demi-syllabe est décrite dans le *Varnāgama-bhāsvat*. Ce fut après avoir consulté cet ouvrage que Śrī Kṛṣṇadāsa Kavirāja perça à jour la véritable identité du *kāma-gāyatrī*. Lis attentivement ce livre et répands la signification de ce *mantra* pour le bénéfice des gens sincères.»

Après avoir reçu cette instruction de Vṛṣabhānu-nandinī Śrīmatī Rādhikā en personne, Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura se réveilla. S'écriant «Ô Rādhā! Ô Rādhā!», il entra dans une grande lamentation. Lorsqu'il se calma, il se mit en devoir de suivre Son ordre.

Selon les indications de Śrīmatī Rādhikā, le phonème *ya* qui précède le son *vi* dans le *mantra* compte pour une demi-syllabe, tandis que les autres sont des syllabes pleines, ou des pleines lunes. Par la miséricorde de Śrīmatī Rādhikā, Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura eut connaissance de la signification du *mantra*. Il obtint le *darśana* direct de son *iṣṭādeva* et, dans son corps spirituel parfait (*siddha-deha*), il prit part aux divertissements éternels du Seigneur en tant que *mañjarī*. Après cela, il installa la *mūrti* de Śrī Gokulānanda sur les berges du Rādhā-kuṇḍa. Comme il y résidait, il expérimentait la douceur des divertissements de Śrī Vṛndāvana. Ce fut à cette époque qu'il rédigea son *Sukha-*

varttinī, son commentaire de l'*Ānanda-vṛndāvana-campū* de Śrīla Kavi-karṇapura. Il écrivit:

rādhā-parastīra-kuṭīra-vartinaḥ
prāptavya-vṛndāvana-cakravartinaḥ
ānanda-campū-vivṛti-pravartinaḥ
sānto-gatir me sumahā-nivartinaḥ

«Moi, Cakravartī, je désire atteindre Śrī Vṛndāvana en renonçant à toute autre chose. Vivant dans une simple hutte sur les bords de Śrī Rādhā-kuṇḍa, qui est le lieu de divertissements le plus élevé de Śrī Rādhā, je rédige à présent ce commentaire sur l'*Ānanda-vṛndāvana-campū*.»

Dans son grand âge, Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura était toujours profondément absorbé dans sa pratique du *bhajana*, aussi son principal disciple, Śrī Baladeva Vidyābhūṣaṇa, prit-il la responsabilité d'enseigner les écritures pour le représenter.

Rétablir la doctrine du Parakīyā

À cause d'un léger déclin de l'influence des six Gosvāmīs à Śrīdhāma Vṛndāvana, une controverse s'éleva concernant les conceptions de l'amour conjugal (*svakīyāvāda*) et de l'amour extraconjugal (*parakīyāvāda*) dans les divertissements du Seigneur. Afin de dissiper les mauvaises conceptions philosophiques de la doctrine *svakīyāvāda*, Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura écrivit deux livres: *Rāga-vartma-candrikā* et *Gopī-premāmṛta*, qui contiennent les conclusions en accord avec les écritures. Par la suite, dans *Ānanda-candrikā*, son commentaire

du verset *laghutvam atra* de l'*Ujjvala-nīlamanī* (1.21), il réfuta fermement la théorie *svakīyāvāda* à grand renfort d'arguments et de citations scripturaires irréfutables, et établit la conception de *parakīyāvāda*. Plus tard, dans son *Sārārtha-darśinī*, son commentaire du *Śrīmad Bhāgavatam*, il soutint activement *parakīyā-bhāva*.

Au temps de Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura, certains érudits s'opposaient à ses conclusions sur l'adoration dans *parakīyā*, mais il défit leurs arguments grâce à sa profonde érudition et son implacable logique. Alors, pour se venger, ses opposants décidèrent de le tuer. Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura faisait quotidiennement le *parikramā* de Śrī Vṛndāvana très tôt le matin, et ils projetèrent d'accomplir leur méfait à ce moment-là, dans un bosquet sombre et dense. Lorsqu'il s'approcha du lieu où ses adversaires l'attendaient, il disparut soudainement. À la place, ils virent une très belle demoiselle de Vraja qui cueillait des fleurs en compagnie de quelques amies.

Les érudits s'adressèrent à la jeune fille: «Chère enfant, il y a peu un grand dévot marchait sur le chemin, sais-tu où il est passé?» La jeune fille répondit qu'elle l'avait vu, mais qu'elle ignorait où il s'en était allé. Son étonnante beauté, ses regards de côté, son joli sourire et ses gestes gracieux captivèrent leur mental et firent fondre leur cœur, et toutes les impuretés encore présentes en eux disparurent. Comme ils lui demandèrent qui elle était, elle répondit: «Je suis une servante de Śrīmatī Rādhikā. Elle est à Yāvaṭa, dans Sa belle-famille. Elle m'a envoyée ici cueillir des fleurs.» Puis, sur ces mots, la jeune fille disparut et, à sa place, les érudits virent à nouveau Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura. Ils tombèrent alors à ses pieds en implorant son pardon, ce qu'il fit de bonne grâce. Beaucoup d'autres événements tout aussi étonnants que celui-là jalonnent la vie de Śrīla Cakravartī Ṭhākura.

Ainsi, il réfuta la théorie de *svakīyāvāda* et établit la vérité du pur *para-kīyā*, ce qui est un accomplissement majeur pour les *gauḍīya-vaiṣṇavas*.

Non seulement Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura protégea l'intégrité du *śrī-gauḍīya-vaiṣṇava-dharma*, mais il réinstaura son influence à Śrī Vṛndāvana. Quiconque examinera l'importance de son accomplissement sera émerveillé devant un tel génie. Les *ācāryas gauḍīya-vaiṣṇavas* ont composé le verset suivant pour louer son œuvre extraordinaire:

*viśvasya nātha-rupo 'sau
bhakti-vartma-pradarśanāt*

*bhakta-cakre vartitattvāt
cakravarty ākhyayā bhavat*

«Parce qu'il montre le chemin de la *bhakti*, on lui donne le nom de Viśvanātha, le Seigneur de l'univers, et parce qu'il demeure toujours dans la compagnie (*cakra*) des purs dévots, on lui donne le nom de Cakravartī ("celui autour duquel on s'assemble"). Par conséquent, son nom est Viśvanātha Cakravartī.»

En 1754, le cinquième jour de la phase brillante de la lune du mois de *māgha* (janvier-février), alors qu'il approchait de son centième anniversaire, Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura quitta ce monde à Vṛndāvana, toujours profondément absorbé dans sa conscience interne. Son *samādhi* se trouve près du temple de Śrī Rādhā-Gokulānanda à Śrīdhāma Vṛndāvana.

L'héritage de Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura

Marchant sur les traces de Śrīla Rūpa Gosvāmī, Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura écrivit de nombreux ouvrages sur la *bhakti* et établit ici-bas le désir le plus cher à Śrīman Mahāprabhu. Il réfuta également différentes conclusions erronées contraires à la lignée authentique de Śrī Rūpa Gosvāmī (*rūpānuga*). Il est révééré dans tout le gaudīya-vaiṣṇavisme comme un illustre *ācārya* et un *mahājana* («une âme réalisée») faisant autorité. Il est célèbre en tant que poète, grand philosophe transcendantal et dévot *rasika*. Un poète *vaiṣṇava* du nom de Kṛṣṇadāsa a rédigé les lignes suivantes pour clore sa traduction du *Mādhurya-kādambinī*:

*mādhurya-kādambinī-grantha jagata kaila dhanya
cakravartī-mukhe vaktā āpani śrī-kṛṣṇa-caitanya
keha kabena-cakravartī śrī-rūpera avatāra
kaṭhina ye tattva sarala karate pracāra
obe guṇa-nidhi śrī-viśvanātha cakravartī
ki jāniva tomāra guṇa muṇi mūḍha-mati*

«Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura a rendu un service inestimable au monde entier en écrivant le *Mādhurya-kādambinī*. En fait, Śrī Kṛṣṇa Caitanya Mahāprabhu est l'auteur de cet ouvrage, qu'Il a énoncé par la bouche de Śrī Cakravartī, dont certains déclarent qu'il est une incarnation de Śrīla Rūpa Gosvāmī. Il est passé maître dans l'art de décrire les vérités extrêmement complexes en un langage facilement compréhensible. Ô Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura, toi qui es un océan de miséricorde, je ne suis qu'un sot, mais, je t'en prie, daigne révéler dans mon

cœur le mystère de tes qualités transcendantes. Telle est la prière que j'offre à tes pieds pareils aux lotus.»

Très peu d'*ācāryas gaudīya-vaiṣṇavas* ont écrit autant d'ouvrages que Śrīla Cakravartī Ṭhākura. Encore aujourd'hui, les paroles suivantes, concernant trois de ses œuvres, sont toujours d'actualité dans la communauté *vaiṣṇava*: *Kiraṇa-bindu-kaṇā*, *ei tina niya vaiṣṇava-panā* – «Les *vaiṣṇavas* considèrent ces trois livres, *Ujjvala-nīlamanī-kiraṇa*, *Bhakti-rasāmṛta-sindhu-bindu* et *Bhāgavatāmṛta-kaṇā*, comme leur richesse.»

La liste ci-dessous rassemble ses œuvres, commentaires et prières, qui sont le trésor littéraire incomparable des *gaudīya-vaiṣṇavas*:

- 1) *Vraja-rīti-cintāmaṇi*
- 2) *Śrī Camatkāra-candrikā*
- 3) *Śrī Prema-samputa (Khaṇḍa-kāvyaṃ)*
- 4) *Gītāvalī*
- 5) *Subhodinī* (commentaire sur *Alaṅkāra-kaustubha*)
- 6) *Ānanda-candrikā* (commentaire sur *Ujjvala-nīlamanī*)
- 7) Commentaire sur *Śrī Gopāla-tāpanī*
- 8) *Stavāmṛta-lahari*, comprenant:
 - a) *Śrī Guru-tattvāṣṭakam*
 - b) *Mantra-dātr-guroraṣṭakam*
 - c) *Parma-guroraṣṭakam*
 - d) *Parātpara-guroraṣṭakam*
 - e) *Parama-parātpara-guroraṣṭakam*
 - f) *Śrī Lokanāthāṣṭakam*

ŚRĪ SAṄKALPA-KALPADRUMAH

- g) Śrī Śacīnandanāṣṭakam
- h) Śrī Svarūpa-caritāmṛtam
- i) Śrī Svapna-vilāsāmṛtam
- j) Śrī Gopāladevāṣṭakam
- k) Śrī Madana-mohanāṣṭakam
- l) Śrī Govindāṣṭakam
- m) Śrī Gopināthāṣṭakam
- n) Śrī Gokulānandāṣṭakam
- o) Svayaṁ-bhagavattāṣṭakam
- p) Śrī Rādhā-kuṇḍāṣṭakam
- q) Jaganmohanāṣṭakam
- r) Anurāgavallī
- s) Śrī Vṛndādevyāṣṭakam
- t) Śrī Rādhikā-dhyānāmṛtam
- u) Śrī Rūpa-cintāmaṇiḥ
- v) Śrī Nandīśvarāṣṭakam
- w) Śrī Vṛndāvanāṣṭakam
- x) Śrī Govardhanāṣṭakam
- y) Śrī Sankalpa-kalpadrumaḥ
- z) Śrī Nikuñja-keli-virudāvalī (Virutkāvyā)
- aa) Surata-kathāmṛtam (Āryasatakam)
- bb) Śrī Śyāma-kuṇḍāṣṭakam
- 9) Śrī Kṛṣṇa-bhāvanāmṛtam Mahākāvyaṁ
- 10) Śrī Bhāgavatāmṛta-kaṇā
- 11) Śrī Ujjvala-nīlamanī-kiraṇa

- 12) *Śrī Bhakti-rasāmṛta-sindhu-bindu*
- 13) *Rāga-vartma-candrikā*
- 14) *Aiśvarya-kādambinī* (disparu)
- 15) *Śrī Mādhurya-kādambinī*
- 16) Commentaire sur *Śrī Bhakti-rasāmṛta-sindhu*
- 17) Commentaire sur *Śrī Ānanda-vṛndāvana-campū*
- 18) Commentaire sur *Dāna-keli-kaumudī*
- 19) Commentaire sur *Śrī Lalita-mādhava-nāṭaka*
- 20) Commentaire sur *Śrī Caitanya-caritāmṛta* (incomplet)
- 21) Commentaire sur *Brahma-saṁhitā*
- 22) Commentaire *Sārārtha-varṣiṇī* sur *Śrīmad Bhagavad-gītā*
- 23) Commentaire *Sārārtha-darśinī* sur *Śrīmad Bhāgavatam*

Mon maître spirituel infiniment vénérable, *nitya-līlā praviṣṭa om viṣṇupāda aṣṭottara-śata Śrī Śrīmad Bhaktiprajñāna Keśava Gosvāmī Mahārāja*, désirait ardemment voir publiées en hindi, bengali, anglais et d'autres langues les œuvres de nos six Gosvāmīs et des *ācāryas* de notre succession disciplinée. J'ai la ferme conviction qu'il serait très heureux de voir cette édition en hindi de l'ouvrage de Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura.

Par ces prières, l'auteur, une sommité parmi les érudits de la philosophie spirituelle et le fleuron parmi les dévots *rasika*², nourrit exclusivement le sentiment de devenir une servante de la servante de la servante de Śrīmatī Rādhikā. Puisse ce livre purifier et combler nos aspirations, ainsi que celles des lecteurs. C'est là mon seul désir. Il ne fait aucun

2 Ceux qui savourent les sentiments d'amour pur envers Śrī Kṛṣṇa.

doute que cette édition sera comme l'étoile polaire guidant les âmes sur la voie du souvenir de l'*aṣṭa-kāliya-līlā*³ de Śrī Śrī Rādhā-Kṛṣṇa.

Je nourris une foi ferme que les *sādhakas rasikas* et *bhāvukas*⁴, ainsi que ceux qui sont sur la voie de la *rāgānuga-bhakti*⁵ et aspirent au *vraja-rasa*⁶, auront pour ce livre une grande vénération. Les fidèles qui l'étudient pourront pénétrer dans le *prema-dharma* de Śrī Caitanya Mahāprabhu, la religion éternelle du service d'amour transcendantal de Śrī Kṛṣṇa.

Puisse mon infiniment vénérable Śrīla Gurupādapadma, qui est la personnification de la compassion du Seigneur Suprême, faire pleuvoir sur moi son abondante miséricorde. Ainsi serai-je graduellement en mesure, par mon service, de combler le désir le plus cher à son cœur. Telle est mon humble prière à ses pieds pareils au lotus, qui peuvent conférer l'amour pur (*prema*).

Aspirant à une particule de miséricorde de Śrī Hari, Śrī Guru et les *vaiṣṇavas*,

humble et insignifiant,
tridaṇḍi-bhikṣu Śrī Bhaktivedānta Nārāyaṇa

Śrī Annadā-ekādaśī,
27 août 2008

3 Les divertissements quotidiens du Seigneur à Vṛndāvana sont divisés en huit (*aṣṭa*) périodes (*kāliya*) au cours de la journée. L'auteur a composé son ouvrage selon cet ordre.

4 Ceux qui ont atteint le niveau de la *bhāva-bhakti*.

5 La voie de la dévotion spontanée, par contraste avec la *vaidhī-bhakti*, la dévotion régulée par de nombreux principes (*vidhī*), qui est suivie par ceux qui n'ont pas encore développé le désir spontané de servir le Seigneur.

6 Les sentiments d'amour pur que nourrissent les habitants de Vraja (Vrajavāsīs) envers Śrī Kṛṣṇa.

Śrī Saṅkalpa-kalpadrumaḥ

L'ARBRE COMBLANT LES VŒUX TRANSCENDANTAUX

namo vṛndāvaneśvaryai

J'offre mes hommages à la reine de Vṛndāvana.

*vṛndāvaneśvari vayo-guṇa-rūpa-līlā
saubbhāgya-keli-karuṇā-jaladbe 'vadbehi
dāsī bhavāni sukhayāni sadā sa-kāntām
tvām ālibhiḥ parivṛtām idam eva yāce (1)*

Ô Reine de Vṛndāvana! Ô océan de jeunesse et de qualités, de beauté, divertissements, bonne fortune, amour romantique et compassion! Ô Vous⁷ qui êtes toujours entourée de Vos *sakhīs*⁸, je Vous présente ma requête: puissé-je devenir Votre servante et toujours Vous satisfaire par mes services lorsque Vous êtes en compagnie de Śrī Kṛṣṇa. (1)

7 Ce texte étant destiné à des *sādhakas*, nous avons choisi d'utiliser le vousoiement pour s'adresser à Śrīmatī Rādhikā et à Śrī Kṛṣṇa.

8 Compagnes et servantes de Śrīmatī Rādhārāṇī.

Pradoṣānte abhisāraḥ
(rendez-vous au terme du début du soir)

śṛṅgārayāṇi bhavatīm abhisārayāṇi
vīkṣayaiva kānta-vadanam parivr̥tya yāntīm
dhṛtv āñcalena hari-sannidhim ānayāni
samprāpya tarjana-sudhām sukhitā bhavāni (2)

Je Vous vêtirai et Vous couvrirai de parures puis Vous amènerai au lieu de rendez-vous avec Votre bien-aimé. En apercevant le visage de Śrī Kṛṣṇa, Vous Vous détournerez légèrement [dû à Votre nature contraire]⁹ et resterez debout, immobile. Saisissant le bord de Votre vêtement, Je Vous guiderai à Lui. Je goûterai la plus grande joie qui soit en recevant la pluie de nectar des remontrances que Vous m'adresserez alors. (2)

pāde nipatya śirasānunayāni ruṣṭām
tām praty apāṅga-kalikām api cālayāni
tvad-dor-dvayena sahasā parirambhayāni
romāñca-kāñcukavatīm avalokayāni (3)

Devant Votre colère, j'inclinerai ma tête à Vos pieds pareils au lotus en signe de supplication. Je Vous ferai signe de diriger Votre regard en coin, semblable à un bourgeon de fleur de lotus non ouvert, vers Śrī Kṛṣṇa. [Autrement dit, Vos yeux pareils au lotus épanouis se seront contractés comme un bouton de fleur à cause de Votre humeur contraire (*māna*) en voyant Votre bien-aimé. Je Vous prierai toutefois

⁹ Toutes les annotations entre crochets dans le texte ont été ajoutées par Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja pour faciliter la compréhension du lecteur d'un certain divertissement ou sentiment.

de Lui décocher un regard en coin.] Je Vous pousserai promptement à L'étreindre, ce qui Vous fera trembler d'extase. Je Vous regarderai avec grande félicité dans cette condition. (3)

*prāṇa-priye kusuma-talpam alaṅkuru tvam
iti acyutokti-makaranda-rasaṁ dhayāni
mā muñca mādhava satīm iti gadgadārdra
vācā tavetya nikaṭaṁ harim ākṣipāṇi (4)*

Śrī Kṛṣṇa S'adressera à Vous: «Ô Toi, la bien-aimée de Ma vie, orne de Ta présence ce lit de fleurs.» Je savourerai Ses paroles semblables à du nectar et, la voix tremblante, Lui dirai les mots suivants qui feront fondre Son cœur: «Ô Mādhava, ne laissez pas S'échapper cette chaste femme. Gardez-La dans Vos bras.» Je Le ferai alors resserrer Son étreinte. (4)

*vāmām udasya nija-vakṣasi tena ruddhām
ānanda-bāṣpa-timitām muhur ucchalaṅtīm
vyastālakām skhalita-veṇīm abaddha-nīviṁ
tvām vīkṣya sādhu-janur eva kṛtārthayāni (5)*

Alors que Śrī Kṛṣṇa Vous maintiendra contre Sa poitrine [c'est-à-dire, tandis que Vous resterez captive du piège de Ses bras malgré Vos efforts pour Vous en libérer], Vous déverserez un flot constant de larmes de joie et des gouttes de sueur rehausseront Votre beauté, tout cela à cause de Votre nature contraire. Votre tresse se défera et Vos cheveux bouclés s'en échapperont, tandis que le nœud du cordon de Votre jupon se relâchera. Je considérerai que ma naissance est une réussite totale de pouvoir Vous contempler dans cet état. (5)

Nakta-līlā

(divertissements au cours de la nuit)

*talpe mayaiva racite babu-śilpa-bhāji
pauṣpe niveśya bhavatīm na na neti-vācam
kṛṣṇaṁ sukkena ramayantam ananta-līlaṁ
vātāyanātta-nayanaiva nibhālayāni (6)*

Malgré Vos protestations répétées, je Vous allongerai sur une couche de fleurs que j'aurai adroitement préparée. Puis, à travers les branches entrelacées du bosquet abritant Vos ébats, J'observerai Śrī Kṛṣṇa plongé dans Ses jeux amoureux avec Vous. (6)

*sthitvā bahir vyajana-yantra-nibaddha-ḍorī
pāṇir vikarṣaṇa-vaśān mṛdu vījayāni
uttuṅga-keli-kalita-śrama-bindu-jālam
ālopayāni manitaiḥ smitam āharāṇi (7)*

Assise à l'extérieur du bosquet, j'actionnerai l'éventail placé à l'intérieur en tirant doucement sur sa corde. [Bien qu'assise dehors,] par ce service, je sécherai peu à peu sur Vos corps la transpiration occasionnée par Vos divertissements glorieux. J'écouterai avec attention la cascade de Vos rires discrets si doux. (7)

*śrī-rūpa-mañjari-mukha-priya-kiṅkarīṇāṁ
ādeśam eva satataṁ śirasā vabhāni
tenaiva hanta tulasī-paramānukampā-
pātrī-bhavāni karavāṇi sukkena sevām (8)*

Je mettrai sur ma tête les instructions de Śrī Rūpa-mañjarī¹⁰ et des autres cheftaines parmi les servantes qui Vous sont chères (*kiṅkarīs*). Ainsi devenue l'objet de la grande miséricorde de Tulasī, je m'absorberai avec joie dans mon service. (8)

*mālyādi-hāra-kaṭakādi-mṛjī-vicitra-
vartī-sitāmśu-ghuṣṛṇāguru-candanādi
vīṭī-lavaṅga-khapūrādi-yutā sakhībhiḥ
sārdham mudā viracayāni kalā-prakāśaḥ* (9)

Je tresserai des guirlandes et des parures de fleurs et enfileraï des perles pour produire des colliers, des ceintures et des ornements. Je fabriquerai de nombreux pinceaux destinés à peindre sur Votre corps des *makarīs*¹¹ et autres motifs. Je confectionnerai un onguent à base de camphre, de *kumkuma*, d'*aguru* et de pulpe de bois de santal, et préparerai joyeusement avec les *sakhīs* des chiques (*tāmbula*) en mettant avec dextérité du citron vert, du catéchu, des clous de girofle et des noix de bétel râpées dans des feuilles du même arbre. (9)

*tvām srasta-veśa-vasanābharaṇām sa-kāntām
vīkṣya prasādhana-vidhau drutam udyatābhiḥ
śrī-rūpa-raṅga-tulasī-rati-mañjarībhiḥ
diṣṭānayaṇi tava sammukham eva tāni* (10)

En constatant que Vos vêtements et parures, ainsi que ceux de Votre bien-aimé, sont tous éparpillés dans le plus grand désordre [à cause de la

10 La forme éternelle de Śrīla Rūpa Gosvāmī.

11 Monstres marins, emblème de Kāmadeva.

joute de Cupidon], je Vous apporterai, sur l'ordre de Śrī Rūpa, Raṅga¹², Tulasī¹³ et Rati¹⁴ -mañjarīs et des autres *sakhīs*, toutes ces choses [énumérées dans le verset précédent] afin de Vous décorer à nouveau de belle façon. (10)

*tvām āśikhā-carāṇa-mūḍha-vicitra-veśām
sprastuṃ punaś ca dbṛta-trṣṇam avekṣya kṛṣṇam
āyāntam eva vikāṭa-bhru-kuṭī-vibhaṅga-
bhūṅkrty-udañcita-mukhī vinivartayāni (11)*

En Vous voyant ainsi joliment vêtue et parée de la tête aux pieds, Śrī Kṛṣṇa, en proie au désir, S'approchera de Vous pour Vous étreindre à nouveau. Je m'en rendrai compte et, arquant les sourcils en les fronçant, relèverai la tête et crierai d'une voix menaçante en le Lui interdisant. (11)

*tatretya vismayavatīm lalitām yadāha
sādhvīva-kantaka-viniṣkramaṇāya devyāḥ
vṛttam nyaśedhad aya mām iyam eva dbṛt itī
uktyā hareḥ sva-hṛdayam rasayāni nityam (12)*

Après Leurs ébats, Lalitā taquine habituellement Śrī Rādhā et Śrī Kṛṣṇa sur le fait que Leurs vêtements et parures sont tous éparpillés à cause de Leur joute amoureuse. En voyant que ceux de Rādhikā ne sont pas du tout en désordre, elle s'étonnera et se demandera s'il est possible que cette joute n'ait pas eu lieu. Devant sa réaction, Śrī Kṛṣṇa [pointant

12 La forme éternelle du grand-maître spirituel de l'auteur, Śrī Kṛṣṇa-carāṇa Cakravartī.

13 La forme éternelle du *dīkṣā-guru* de l'auteur, Śrī Rādhā-ramaṇa Cakravartī.

14 La forme éternelle de Śrīla Raghunātha Dāsa Gosvāmī.

vers moi un doigt accusateur] lui dira: «En effet, Lalitā, J'allais M'efforcer d'extraire la chasteté pareille à une écharde de Rādhikā-devī, mais cette vilaine M'en a empêché.» Ce genre de remarque de la part de Śrī Kṛṣṇa emplira constamment mon cœur de nectar. (12)

*niṣkrāmya kuñja-bhavanād vipine riharttuṁ
kāntaika-bāhu-parirabdha-tanuṁ prayāntīm
tvām ālibhiḥ saba kathopakathā-praphulla-
vaktrām ahaṁ vyajana-pāṇir anuprayāṇi (13)*

Lorsque Vous désirerez Vous promener dans la forêt et sortirez du bosquet abritant Vos amours, les deux mains accrochées au bras de Śrī Kṛṣṇa et Votre tête posée sur Son épaule, Votre visage pareil au lotus s'épanouira alors que Vous Vous entretiendrez avec Vos *sakhīs*. Je Vous suivrai également, un éventail à la main. (13)

*gāyāni te guṇa-gaṇāms tava vartma-gamyam
puṣpāstarair mṛdulayāni sugandhayāni
sālī-tatīḥ pratipadam sumano 'bhivṛṣṭiḥ
svāminy ahaṁ pratidiśam tanavāni bāḍham (14)*

Ô Svāminī! Ô ma maîtresse, tout en Vous glorifiant, j'adoucirai et parfumerai le sol que Vous foulerez avec l'arôme de nombreuses fleurs. Alors que Vous Vous avancerez tous les deux accompagnés de Vos *sakhīs*, je jetterai des pétales de tous côtés à chacun de mes pas pour accroître Votre plaisir. (14)

*preṣṭha-sva-pāṇi-kṛta-kausuma-hāra-kāñcī-
keyūra-kuṇḍala-kirīṭa-virājitāṅgīm*

*tvām bhūṣayāṇi punar ātma-kavitva-puṣpaiḥ
āsvādayāṇi rasikāli-tatīrimāni (15)*

Je Vous décorerai avec les grappes de fleurs de ma composition poétique, Vous qui êtes parée de colliers, d'une ceinture, de serre-bras, de boucles d'oreilles et d'une couronne que Śrī Kṛṣṇa a Lui-même confectionnés. [En d'autres termes, lorsque Votre bien-aimé Vous aura parée d'ornements qu'Il aura élaborés avec des fleurs qu'Il aura cueillies de Ses mains, je décrirai en termes poétiques Vos sentiments et Ses gestes, expressions et humeur. Je Vous ornerai ainsi des fleurs de la timidité.] Je ferai alors savourer le *rasa* («saveur») de la poésie à toutes Vos compagnes qui sont versées dans cet art. (15)

*candrāṁśu-rūpya-salilair avasikta-rodha-
syañcat-kadamba-surabhāvali-gīta-kīrttim
ārabdha-rāsa-rabhasām hariṇā saba tvām
tvat-pāṭhitaiva viduṣī kalayāni vīṇām (16)*

Le nectar des rayons de lune, à l'éclat blanchâtre de l'argent, se répandra sur les berges de la rivière, que parfume l'arôme des fleurs de *kadamba*. C'est là que Vous, que glorifient les abeilles par leur chant, entamez Votre danse *rāsa* en compagnie de Śrī Hari, tandis que je jouerai avec habileté de la *vīṇā*, comme Vous me l'avez enseigné. (16)

*rāsam samāpya dayitena samam sakhībhiḥ
viśrānti-bhāji nava mālatikā-nikuñje
tvayy ānayāmi rasavit karakāmra-rambhā-
drākṣādikāni sarasam pariveśayāni (17)*

Lorsque Vous mettrez un terme à Votre danse, Vous Vous retirerez avec Vos *sakhīs* et Śrī Kṛṣṇa pour Vous reposer dans un bosquet (*kuñja*) orné de fleurs de *mālatīs* nouvellement écloses (*nava*). Étant une connaisseuse du *rasa* (*rasika*), j'apporterai des fruits juteux comme des grenades, des mangues, des bananes et du raisin, que je Vous offrirai joyeusement. (17)

*talpe saroja-dala-kliptam anaṅga-keli-
paryāptam āpta-kalayā racite tulasya
tvām preyasā saba rasād adhiśāyayāni
tāmbūlam āśayitum ulbanam ullasāni* (18)

Tulasī, qui maîtrise toutes sortes d'arts, préparera alors avec des fleurs de lotus un lit approprié à Vos jeux amoureux. Je Vous y allongerai en compagnie de Śrī Kṛṣṇa, Vous offrirai des chiques de bétel et me pâmerai de bonheur. (18)

*samvāhayāni caraṇāu alakaiḥ sprśāni
jigbrāṇi saurabha-samūḍha-camatkriyābdiḥ
akṣnor dadhāmi urasijau parirambhayāni
cumbāmi alakṣitam avekṣita-saukumāryāḥ* (19)

Je masserai Vos pieds si tendres, et, bouleversée par l'émotion, les contemplerai et humerai, tout en les touchant, l'arôme enivrant qui en émane. Je les porterai à mes yeux, les couvrirai de baisers en cachette et les serrerai contre ma poitrine. (19)

Nisānta-līlā

(divertissements à la fin de la nuit)

*ante nisāntanutara-prasṛtālakālyāḥ
tādaṅka-bāra-tati-gandhavahāgra-muktāḥ
preṣṭhasya te tava ca saṁślathitā nibhālya
tatrānayāni paramāpta-sakhīḥ prabodhya (20)*

À la fin de la nuit, Vous voyant tout échevelée et constatant que les boucles d'oreilles et colliers de Śrī Kṛṣṇa, qui Vous est infiniment cher, ainsi que la perle ornant Son nez, sont tous relâchés, j'éveillerai Vos *para-rama-preṣṭha-sakhīs*¹⁵ et les ferai venir. (20)

*tā darśayāni sukha-sindhuṣu majjayāni
tābhyah prasādam atulaṁ sahasāpnuvāni
tan-nūpurādi-raṇitair gata-gāḍha-nidrām
śayyotthitām sa-cakitām bhavatīm bhajāni (21)*

Je leur montrerai Votre condition et celle de Votre bien-aimé et les plongerai ainsi dans un océan de félicité. Je recevrai alors aussitôt leur miséricorde à nulle autre pareille. Le tintement des chevillères et des autres bijoux de Vos *sakhīs* Vous feront sortir de Votre profond sommeil. Étonnée, Vous vous assierez sur la couche et je Vous servirai. (21)

*he svāmini priya-sakhī-trapayākulāyāḥ
kāntāṅgatas tava viyoktum apārayantyāḥ
udgranthayāni alaka-kuṇḍala-mālya-muktā-
granthim vicakṣaṇatayāṅguli-kauśalena (22)*

15 Une des cinq sortes de *sakhīs* de Śrīmatī Rādhārāṇī.

Ô Svāminī, à la vue de Vos chères *sakhīs* la timidité Vous envahira, mais Vous ne parviendrez pas à Vous lever car Vos cheveux, boucles d'oreilles et autres ornements seront mêlés à ceux de Śrī Kṛṣṇa. Dès que je m'en apercevrai, je dégagerai habilement de mes doigts Vos chevelure, pendants d'oreille, perle de nez et guirlande. (22)

*nāsāgrataḥ śruti-yugāc ca viyojayāni
tad-bhūṣaṇam maṇi-sarāms tu visūtrayāṇi
prāṇārḥbudād adhikam eva sadā tavaikam
romāpi devi kalayāni kṛtāvadbhānā (23)*

Je détacherai le bijou ornant la pointe de Votre nez et ôterai Vos boucles d'oreilles ainsi que Vos colliers de bijoux. Tenant une seule de Vos tresses pour plus chère à mon cœur que des millions de mes propres vies, je Vous servirai constamment avec attention, libérant avec grand soin Vos cheveux pris dans les parures de Śrī Kṛṣṇa. (23)

*tvām sālīm ātma-sadanam nibhṛtam vrajantīm
tyaktvā harer anupatham tad-alakṣito 'ham
tām khaṇḍitām anunayantam avekṣya candrām
tad-vṛttam āli-tati-samsadi varṇayāni (24)*

Vous rentrerez alors en grand secret chez Vous à Yāvaṭa avec Vos amis. Je Vous laisserai pour suivre subrepticement Śrī Kṛṣṇa. En Le voyant S'efforcer d'apaiser Candrāvalī, qu'anime l'humeur d'une *khaṇḍitā*¹⁶, Je Vous rejoindrai et décrirai tout cet incident aux *sakhīs* assemblées. (24)

16 Une héroïne qui s'offusque du retard de son amant et des signes évidents de son infidélité.

Prātar-līlā
(divertissements tôt le matin)

*prakṣālayāni vadanam salilaiḥ sugandhaiḥ
dantān rasālaja-dalais tava dhāvayāni
nirṇejayāni rasanām tanu-hema-patryā
sandārsayāni mukuram nipuṇam pramrjya (25)*

Je rafraîchirai Votre visage avec de l'eau parfumée, Vous laverai les dents avec de jeunes feuilles de manguier et passerai un fin grattoir en or sur Votre langue. Je Vous présenterai ensuite un miroir finement poli. (25)

*snānāya sūkṣma-vasanam paridhāpayāni
hārāṅgadādy-apaghanād avatārayāni
abhyañjayāny aruṇa-saurabha-hṛdya-tailaiḥ
udvartayāni nava-kumkuma-candra-cūrṇaiḥ (26)*

Je Vous entourerai d'un voile très léger pour Votre bain, Vous ôterai les guirlandes et colliers ornant Votre cou et Vous masserai avec de l'huile *surabhihṛdya*¹⁷ rouge. J'appliquerai ensuite sur Votre corps un onguent à base de *kumkuma* et de camphre fraîchement moulus. (26)

*nīrair mahā-surabhibhiḥ snapayāni gātrād
ambhāṁsi-sūkṣma-vasanair apasārayāni
keśān javād aguru-dhūma-kulena yatnād
āśoṣayāni rabhasena sugandhayāni (27)*

17 Une huile odorante qui rafraîchit et soulage, y compris le cœur.

Je Vous baignerai avec de l'eau fortement aromatisée puis en absorberai le surplus sur Vos membres divins avec une serviette très fine. Je sécherai ensuite rapidement Vos cheveux avec de la fumée d'*aguru*, qui les parfumerà. (27)

*vāso mano 'bhirucitaṃ paridhāpayāni
sauvarṇa-kaṅkaṭikayā cikurān viśodhya
gumphāṇi venīm amalaiḥ kusumair vicitrām
agre lasac-camarikā-maṇi-jāta-bhāntīm* (28)

Je Vous vêtirai selon Votre choix, Vous coifferai avec un peigne en or et tresserai Votre natte en la parsemant de fleurs diverses et variées. Je placerai sur sa partie supérieure un joyau *camari*¹⁸ étincelant. (28)

*cūḍāmaṇiṃ śirasi mauktika-patra-pāśyām
bhāle vicitra-tilakaṅ ca mudā viracya
aktvākṣiṇī śruti-yugaṃ maṇi-kunḍalāḍhyaṃ
nāsām alaṅkṛti-matīm karavāṇi devi* (29)

Ô Devī, je poserai un *cūḍāmaṇi*¹⁹ sur Votre tête et la ceindrai d'une rangée de perles. J'ornerai avec bonheur Votre front d'un *tilaka* sublime, rehausserai la beauté de Vos yeux avec du *kājala* et celle de Vos oreilles avec des pendants en pierres précieuses, puis Vous enfileraï une boucle de nez. (29)

18 Un ensemble de perles et autres bijoux, ou une grappe de fleurs de l'arbre *kovidāra* qui ressemblent à des pierres précieuses.

19 Une parure portée à l'arrière de la partie supérieure de la tête.

*gaṇḍa-dvaye makarike cibuke vilikhya
kastūrikeṣṭa-ṛṣatam kucayoś ca citram*

*bābhvos tavāṅgada-yugam maṇi-bandha-yugme
cūḍām masāra-kalitām kalayāni yatnāt (30)*

Je placerai une mouche de musc sur Votre menton, peindrai des *makaris* [le *makari* est un monstre marin, symbole de Kāmadeva] sur Vos joues et d'autres motifs sur Votre poitrine. J'enserrerai soigneusement Vos bras avec des bijoux et Vos poignets avec des bracelets en saphir (*indranīla*). (30)

*pāṇy-aṅgulīḥ kanaka-ratna-mayormikābhīḥ
abhyarcayāni hṛdayam padakottamena
muktota-kañcu-likayoḥ asijau vicitra-
mālyena hāra-nicayena ca kaṅṭha-deśam (31)*

J'ornerai Vos doigts avec des bagues en or serties de bijoux et je couvrirai Votre poitrine avec un corsage brodé de perles. J'épinglerai une très jolie broche sur Votre cœur et placerai à Votre cou divers colliers et guirlandes. (31)

*kāñcyā nitambam atha haṁsaka-nūpurābhyaṁ
pādāmbuje dala-tatīm kvaṇad aṅgurīyaiḥ
lākṣā-rasair aruṇam apy anurañjayāni
he devi tat-tala-yugam kṛta-puṇya-puñjā (32)*

Ô Devī, dû aux mérites que j'ai accumulés pendant des vies, j'aurai l'opportunité de ceindre Vos hanches d'une belle ceinture (*kāñci*), de

Vous passer aux pieds des chevillères *haṃsakaś*²⁰, qui tintinnabulent gracieusement, de parer Vos orteils de bagues incrustées de minuscules clochettes et d'appliquer de la laque rouge sur la plante rosée de Vos pieds pareils au lotus. (32)

*aṅgāni sāhajika-saurabhayānti athāpi
devy arcayāni nava-kumkuma-carcayaiva
līlāmbhujam karatale tava dhārayāṇi
tvām darśayāni maṇi-darpaṇam arpayitvā* (33)

Ô Devī, je Vous offrirai le culte en enduisant Vos membres naturellement parfumés avec du *kumkuma* fraîchement préparé. Je Vous mettrai dans la main une *līlā-kamala* [fleur de lotus destinée à des divertissements] et tiendrai dans la mienne un miroir serti de bijoux que je Vous présenterai pour que Vous puissiez y contempler Votre reflet. (33)

*saundaryam adbhutam avekṣya nijam sva-kānta-
netrāli-lobhanam avetya vilola-gātrīm
prāṇārbudena vidhu vārtika-dīpakaiś ca
nirmañchayāni nayanāmbu-nimajjitāṅgī* (34)

En apercevant la beauté surprenante de Votre bien-aimé, qui enchante Vos yeux semblables à des abeilles, Vous serez prise de fébrilité [Vous tremblerez, ce qui est un des huit symptômes les plus sublimes de l'extase, *aṣṭa-sāttvika-bhāvas*]. Le corps trempé de larmes [ne sachant pas déterminer correctement mes devoirs en cette circonstance,] je Vous vénérerai avec une lampe de camphre et Vous offrirez Ma vie des millions de fois. (34)

20 Une parure couvrant tout le dessus et les côtés du pied.

*goṣṭheśvarī-prahitayā saba kuṇḍavalayā
prabhātika-priyatamāsana-sādhanāya*

*yāntīm samam priya-sakhībhiḥ anuprayāni
tāmbūla-samputa-maṇi-vyajanādi-pāṇiḥ (35)*

Le matin, accompagnée de Kundalatā et de Vos chères *sakhīs*, Vous Vous rendrez à Nanda-bhavana pour y préparer le petit-déjeuner de Śrī Kṛṣṇa à la requête de Goṣṭheśvarī Śrī Yaśodā, la reine de Vraja. Je Vous suivrai, portant un panier contenant un éventail incrusté de bijoux, du *tāmbula* et d'autres articles. (35)

*goṣṭheśvarī-sadanam etya pade praṇamya
tasyās tad-āpta-bhavikām trapayāvṛtāṅgīm
vrātām tayā śirasī tan-nayanāmbu-siktām
tvām vikṣya tām api mudā praṇamāmi bhaktyā (36)*

Une fois arrivée chez Goṣṭheśvarī, Vous lui offrirez Vos hommages et serez prise d'une grande timidité. Elle Vous bénira en sentant Votre tête et en Vous mouillant de ses larmes. En voyant la profonde affection qu'elle nourrit pour Vous, je me prosternerai devant elle avec joie et respect. (36)

*mūrttam tapo 'si vṛṣabhānu-kulasya bhāgyam
gehasya me 'si tanayasya ca me varāṅgi
nairujya-dāsy-amṛta-pāṇir abhūr vareṇa
durvāsaso yad iti tad-vacasā hasāni (37)*

Śrī Yaśodā Vous dira: «Ô Rādhā, Tu es la perfection de l'austérité et du détachement. Pour autant, Tu es une bénédiction pour la famille de Vṛṣabhānu, pour ma demeure et mon fils. Ô Toi dont les membres sont ravissants, grâce à la faveur de Durvāsā Muni, tout ce que Tu cuisines est plus nourrissant que de l'ambroisie, Tu es donc la source de la bonne santé de mon enfant.» [Les mets préparés de Ses mains accroissent la force, l'intelligence, la beauté et la longévité de la personne qui s'en nourrit. Un sens plus confidentiel est que le simple toucher de Ses mains apaise le feu de la séparation, ce qui est impossible par une autre méthode, y compris l'absorption de nectar.] Je sourirai en entendant ces paroles de Śrī Yaśodā. (37)

*snātānulipta-vapuṣo dayitasya tāvat
tāt-kālike madhurimāṇy atilolitākṣīm
svāminy avetya bhavatīm kvacana-pradeśe
tatraiva kena ca miṣeṇa samānayāni (38)*

Ô Svāminī, après qu'Il a pris Son bain et a été frotté avec divers onguents aromatiques, Śrī Kṛṣṇa est d'une beauté encore plus suave. En la contemplant, Vous serez également infiniment attirée par Lui. Je Vous emmènerai sous un prétexte quelconque dans un angle retiré du palais de Nanda afin que Vous puissiez Vous en abreuver sans rencontrer le moindre obstacle. (38)

*prakṣālayāni caraṇau bhavad-aṅgataḥ sraṇ-
mālyādi-pāka-racanānupayogi yat tat
uttārayāni tad idam tu tavāstv iti tvad
vācollasāni vikanan-madhu-mādhavīva (39)*

Un peu plus tard, je Vous laverai les pieds et ôterai les guirlandes, colliers et autres parures pouvant Vous gêner pendant que Vous cuisinerez. Vous me direz alors: «Je te donne ces ornements.» À ces mots, mon cœur s'épanouira comme une fleur *mādhavī* à l'arrivée du printemps. (39)

*paktvā sthitam madhura-pāyasa-śāka-sūpa-
bhāji-prabhṛty-amṛta-nindi-catur-vidhānam
tvām lokayāni na na neti muhur vadantīm
goṣṭheśayāpi pariveśayitum nidiṣṭām (40)*

Lorsque Vous aurez fini de cuisiner du riz au lait sucré, du *rabaḍī* [friandise au lait], des légumes verts feuillus et des *subjīs* onctueux, du chutney, du riz, des *pūrīs* et des *capātīs*, ainsi que de nombreuses autres préparations appartenant aux quatre types de mets²¹, chacune surpassant la saveur du nectar, Goṣṭheśvarī Śrī Yaśodā Vous enjoindra d'aller les servir dans la salle à manger. Je Vous regarderai protester en répétant: «Non, non.» (40)

*trpty-utthitām priyatamāṅga-ruciṁ dhayantyā
vātāyanārpita-dṛśaḥ sahasollasantyāḥ
ānandaja-dyuti-taraṅga-bhare manojā-
mañjū-kṛte tava mano mama majjayāni (41)*

Après avoir pris Son repas, Votre bien-aimé Se sent comblé. Vous L'épiez alors à travers les fenêtres à croisillons pour Vous abreuver de Son charme. La félicité Vous envahit aussitôt. Elle Vous confère une

21 Les mets qui sont mâchés, sucés, léchés et bus.

beauté envoûtante. En Vous voyant l'irradier, parée de l'humeur causée par le désir amoureux, je me plongerai dans Votre état d'âme. (41)

*rādhē tavaiva gr̥ham etad ahañ ca jāte
sūnoḥ śubhe kim aparām bhavatīm avaimi
tad bhuñkṣa sammukham iti vraja-pā girā tvad-
vāktram smitam sva-bṛdayam rasayāni nityam (42)*

Śrī Yaśodā Vous dira: «Ô Rādhā, cette demeure est la Tienne et je T'appartiens également. Tu es la cause du bien-être de mon fils. Que puis-je dire de plus? Ô ma chère fille, prends à présent Ton repas à côté de moi.» Ces paroles feront apparaître un sourire doux et charmant sur Votre visage innocent pareil au lotus. Cela m'accordera un plaisir constant. (42)

Pūrvāhna-līlā
(divertissements en fin de matinée)

*yāntam vanāya sakhibhiḥ samamātmakāntam
pitrādibhiḥ sa-ruditair anugamyamānam
vīkṣyāpta-gaurava-gr̥hām dina-nātha-pūjā-
vyājena labdha-gabanām bhavatīm bhajāmi (43)*

Le bien-aimé si cher à Votre cœur Se rendra ensuite dans la forêt en compagnie de Ses amis, suivi de loin par Son père Śrī Nanda et les autres membres du palais en pleurs. Après avoir vu cette scène, Vous rentrerez chez Vous à Yāvaṭa, puis, prétextant d'aller adorer le *deva* du soleil, Vous quitterez Votre maison pour Vous rendre dans les bois. Je Vous vénère-

rai alors également, Vous servant de façon appropriée et Vous accompagnant. (43)

Madhyāhna-līlā
(divertissements de la mi-journée)

*kāntaṁ vilokya kusumāvacaye pravṛttāṁ
ādāya pātra-putikāṁ anuyāmy abhaṁ tvāṁ
kā tāsakarīyam iti tad-vacasā na kāpi iti
uktyā tad-arpita-dṛśaṁ bhavatīm smarāmi (44)*

En apercevant celui qui Vous est si cher, Vous feindrez de cueillir des fleurs. Je Vous suivrai alors avec un panier fait de feuilles. Śrī Kṛṣṇa S'exclamera: «Qui est cette voleuse?» Vous répondrez: «Personne.» Je me souviendrai de la façon dont Vous Lui jetterez une œillade, comprenant pleinement les sentiments qui Vous animeront et prenant refuge en Vous intérieurement. (44)

*puṣpāṇi darśaya kiyanti hṛtāni cauri iti
uktau ca puṣpa-putikam api gopayāni
tad-vikṣya hanta mama kakṣa-tale kṣipantaṁ
pāṇim balāt tam abhimṛśya bhavāni dūnā (45)*

Se tournant vers moi, Śrī Kṛṣṇa me dira: «Montre-Moi combien de fleurs vous avez dérobées.» En L'entendant, je dissimulerai le panier de fleurs derrière mon dos. Il me saisira alors de force sous le bras, m'affligeant grandement. (45)

*rakṣādya devi kṛpayā nija-dāsikām mām
iti ucca-kātara-girā śaraṇam vrajāmi
kim dhūrta duḥkhayasi maj-janam iti amuṣya
bāhum kareṇa tudatīm bhavatīm śrayāni (46)*

Je Vous appellerai alors, la voix pleine de détresse: «Ô Devī, soyez bonne envers moi aujourd’hui et protégez Votre servante. Je prends refuge en Vous.» [Vous réprimanderez Śrī Kṛṣṇa en Lui disant:] «Chenapan! Pourquoi causes-Tu de l’anxiété à Ma chère compagne?» Puis Vous me libérerez personnellement de Ses bras. En voyant chez Vous un tel sentiment, je m’abandonnerai à Vous. (46)

*tyaktvaiva mām bhavad-uraḥ kavacam vikhaṇḍya
prāptām srajam tava galāt sva-gale nidhāya
puṣpāni cauri mama kim tava kaṇṭha-betob
tvat-kaṇṭham eva rabhasam pariṇīdayāni (47)*

Après m’avoir lâchée, Śrī Kṛṣṇa soulèvera le pan supérieur de Votre sari, ou *pallu*, l’armure protégeant Votre poitrine. Il S’emparera alors de Votre guirlande pour S’en décorer en Vous disant: «Voleuse! Est-ce que Mes fleurs s’épanouissent à seule fin d’orner Ton col?» [Désirant Vous étreindre, Il Vous saisira par le cou et Vous dira en plaisantant:] «Vois-Tu, pour ce crime Je vais devoir Te faire mal là. (47)

*rājāsti kandara-tale cala tatra dhūrte
tasyājñayaiva sahasaiva vivastrayīsyē
tvām vīkṣya hr̥ṣyati sa vai nija-divya-muktā-
mālām pradāsyati lalāṭa-taṭe madīye (48)*

«Ô coquine, un roi siège dans cette grotte. Allons lui rendre visite. Sur ses instructions, Je Te débarrasserai aussitôt de Tes voiles. Lorsqu'il Te contempera ainsi, il sera certainement content de Moi et ceindra Mon front d'une guirlande de perles divines.» (48)

*doṣo na te vrajapates tanayo 'pi tasya
duṣṭasya yan nara-pateḥ khalu sevako bhūḥ
tvad-buddhir īdṛg abhavan mama cātra sādHAVI
bhāle kim etad abhaval likhitam vidhātrā (48)*

En entendant Śrī Kṛṣṇa parler de la sorte, Vous Lui direz sur le ton de la plaisanterie: «Ô Vrajendra-nandana, ce n'est pas Ta faute si Tu profères de telles paroles, car Tu es devenu le serviteur de ce roi retors nommé Cupidon. [Autrement dit, c'est uniquement parce que Tu as fréquenté ce roi que Tu T'exprimes ainsi.] J'accepte que Ton esprit déviant et Mon intelligence proviennent tous deux uniquement de la volonté du Créateur.» (49)

*ity ādi vāṇmaya-sudhām abaha śrutibhyām
premnā pibāny udara-pūram atbekṣaṇābhyām
rūpāmṛtam tava sakāntatayā vilāsa-
sīdhuñ ca devi vitarāṇyatha mādayāni (50)*

Je boirai avec amour et à satiété le nectar de Vos paroles à travers mes oreilles, et avec mes yeux celui de Votre beauté. Je distribuerai à l'assemblée des *sakhīs* l'ambrosie de Vos échanges enjoués avec Votre bien-aimé et ainsi les ravirai. (50)

*preṣṭhe sarasy abhinavaiḥ kusumair vicitrām
hindolikām priyatamena sahādhirūḍhām
tvām dolayāny atha kirāṇi parāga-rājī-
rgāyāni cāru-mahatīm api vādayāni (51)*

Je Vous pousserai lorsque Vous serez assise avec Votre bien-aimé Śrī Kṛṣṇa sur une balancelle merveilleuse ornée de fleurs fraîchement cueillies, au bord de Votre lac qui Vous est très cher [Śrī Rādhā-kuṇḍa]. Je ferai pleuvoir sur Vous deux une grande quantité de pollen odoriférant et entonnerai des chants mélodieux en m'accompagnant à la *vīṇā* et à d'autres instruments. (51)

*vṛndāvane sura-mahīruha-yogapīṭhe
śimbāsane sva-ramaṇena virājamānām
pādyārghya-dhūpa-vidbhūdīpa-catur-vidhānna-
srag-bhūṣaṇādibhir abam paripūjayāni (52)*

Alors que Vous et Śrī Kṛṣṇa Vous tiendrez gracieusement assis sur un trône au Yogapīṭha de Śrī Vṛndāvana, sous un arbre à souhaits, je Vous offrirai la *pūjā* avec du *pādyā*²², de l'*arghya*²³, une lampe de camphre, les quatre sortes de mets, des guirlandes et des parures. (52)

*govardhane madhu-vaneṣu madhūtsavena
vidrāvit-trapa-sakhī-śata-vāhinīkām
piṣṭāta-yuddham anukānta-jayāya yāntīm
tvām grāhayāni nava-jātuṣa-kūpikālīḥ (53)*

22 Dans le cadre de la *pūjā*, *pādyā* est de l'eau offerte pour laver symboliquement les pieds de la *mūrti*.

23 *Arghya* est de l'eau offerte pour rincer symboliquement la bouche de la *mūrti*.

À l'époque du festival du printemps (Holi), Vous viendrez sans timidité aucune au pied de Govardhana, dans la forêt, accompagnée d'une armée composée de centaines de *sakbās*. Ayant l'intention de défaire Votre bien-aimé, Vous Lui livrez bataille avec de grandes seringues emplies d'eau colorée. Je Vous apporterai alors des récipients à *kumkuma* en laque. (53)

*agre sthito 'smi tava niścala-vakṣa eva
udghāṭya kanduka-cayaṁ kṣīpa ced baliṣṭhā
udghāṭya kañcuka-muraḥ kila dārsayantī
tvam cāpi tiṣṭha yadi te hṛdi vīratāsti* (54)

Śrī Kṛṣṇa Vous dira: «[Que se passera-t-il quand un jet puissant de couleur surgira de Ta seringue?] Je Me tiens devant Toi, torse nu. Si Tu possèdes à présent quelque puissance, ôte le voile couvrant Tes seins et Vise-Moi au cœur.» Vous découvrirez alors Votre poitrine en Lui disant: «Si Tu as une quelconque vaillance, reste ici et bats-Toi.» (54)

*yat kathyate tad ayam eva tava sva-bhāvo
yat pūrva-janmani bhavān ajitaḥ kilāsīt
mithyaiva tad yad iha bhoḥ katiśo jito 'bhūḥ
mat-kiṅkarībhir api tad-vigata-trapo 'si* (55)

[En entendant Vos paroles, Śrī Kṛṣṇa Vous dira avec fierté: «Oui, oui! Viens! Viens donc si Tu l'oses!» Vous Lui répondez alors:] «Tu as pour nature de Te vanter de Ton héroïsme ou de louer avec orgueil Tes qualités. Nous avons certes entendu de la bouche de Paurṇamāsī que Tu étais apparu au cours d'une de Tes vies précédentes comme Ajita (“l'invincible”), mais il est clair que cette déclaration est parfaitement

erronée, car combien de fois Mes servantes ne T'ont-elles pas vaincu? Néanmoins, Tu fanfaronnes sans la moindre honte.» (55)

*ity evam utpulakinī kalayāni vācam
siñjāna-kañkaṇa-raṇatkṛta-dundubhīkam
yuddham mukhāmukhi radāradi cāru-bāhā-
bābhavyamanda-nakharā-nakhari stuvāni (56)*

En Vous entendant débattre de la sorte, Je serai au comble de la joie. Au son de petites clochettes de chevillères et de bracelets tintant en guise de tambours de guerre, un combat se déclarera entre Vous, face à face, dent contre dent, main contre main et ongle contre ongle. Je glorifierai cette lutte en la décrivant à l'assemblée des *sabhās*. (56)

*kasyāñcid adri-nṛpa-divya-dupatyakāyām
sa-preyasi tvayi sakhī-śata-veṣṭitāyām
viśrānti-bhāji vana-devatayopanītā-
nīṣṭāni sīdhva-caṣakāni puro dadbhāni (57)*

Lorsque Vous Vous reposerez avec Śrī Kṛṣṇa dans un lieu ravissant [dans une vallée] près de Girirāja-Govardhana, entourés de centaines de *sabhās*, Je placerai près de Vous des pichets de nectar, dont Vous êtes friands, ainsi que de la liqueur de miel fournie par une déesse de la forêt. (57)

*bā kim ki-kim dha-dharaṇī ghu-ghu-ghūrṇatīyām
dhā-dhā-dha-dhāvati bhayād vi-vi-vṛkṣa-puñjab
bhī-bhī-bhi-bhīrur aham atra katham jījīvā-
my evam lagiṣyasi yadā dayitasya kañṭhe (58)*

Enivrée par cette boisson, Vous Vous exclamerez en bégayant: «Oh, oh! La... la terre chavire et les... les arbres effrayés s'en... s'enfuient! J'ai... j'ai très peur! Co... comment vais-Je survivre à présent?» En prononçant ces paroles, Vous Vous cramponnerez au cou de Votre bien-aimé et L'étreindrez. (58)

*tvat-svāminī pralapatīyam imām gadena
hīnām karomi kalayā taditaḥ prayāhi
ity ukti-sīdhura-satarpita-hṛt tadaiva
niṣkramya jāla-vitatau nidadhāni netre (59)*

Śrī Kṛṣṇa me dira alors: «Ta maîtresse parle de façon incohérente. Elle est ivre pour avoir trop forcé sur la boisson au miel. Je vais La guérir avec des baisers, des étreintes et autres remèdes amoureux. Il convient que tu t'en ailles.» Le cœur ravi par ces paroles enchanteresses de Śrī Kṛṣṇa, je sortirai alors du bosquet et regarderai entre les fentes étroites des branches entrecroisées, observant ainsi Ses faits et gestes. (59)

*ghrāṇākṣi-karṇa-vadane jala-seka-nītyā
kṛṣṇas tvayā jita itaḥ sabasā nimajya
grāho bhavan sa khalu yat kurute sma tat tu
jānāmy abam tava mukhāmbujam eva vīkṣya (60)*

Tout en Vous livrant à des jeux aquatiques, Vous élabousserez Śrī Kṛṣṇa, Lui envoyant de l'eau dans la bouche, les yeux, les oreilles et le nez. Ainsi vaincu, Il plongera à la façon d'un crocodile pour Vous échapper. C'est en regardant Votre visage pareil au lotus que je pourrai comprendre ce qu'Il Vous fait ensuite. (60)

*abhyañjayāni sa-sakhī-dayitām sahāliḥ
tvām snāpayāni vasanābharaṇair vicitram
śṛṅgārayāni maṇi-mandira-puṣpa-talpe
saṁbhojayāni karakādy atha śāpayāni (61)*

J'assisterai les *sakhīs*, à qui Vous êtes très chère, pour Vous donner un massage avec de l'huile, puis Vous baigner. Je Vous parerai de jolis vêtements et bijoux. Je Vous ferai manger des grenades et autres fruits succulents, puis Vous allongerai sur un lit de fleurs dans un temple tout incrusté de pierres précieuses afin que Vous Vous reposiez. (61)

*vānīra-kuñja iha tiṣṭhati kṛṣṇa devī
nibnutya mṛgyasi katham taditaḥ paratra
satyām imām mama giram tam aviśvasan tam
yāntam pradarsya bhavatīm atiharsayāni (62)*

Quand Vous jouerez à cache-cache, Śrī Kṛṣṇa Vous cherchera [dans le *kuñja* où Vous Vous dissimulerez et à l'extérieur duquel je me tiendrai. Incapable de Vous trouver dans Votre cachette, Il en sortira pour Vous chercher ailleurs. Perplexe, Il ira d'un lieu à un autre à Votre recherche.] Je Lui dirai alors: «Ô Kṛṣṇa, ma reine Se trouve dans ce *vānīra-kuñja* ("bosquet dans la forêt aménagé en palais"). Pourquoi Vous en aller pour La quérir dans un autre endroit? Bien que je Lui dirai la vérité, Il ne me croira pas et S'éloignera. Je Vous ferai part de Sa condition et Vous comblerai ainsi de joie. (62)

*svāmīny amūtra harir asti kadamba-kuñje
nibnutya mṛgyasi katham tad itaḥ paratra*

*satyām imām mama giram khalu viśvasantyāḥ
pāṇau jayam tava nayāni tam āpnuvantyāḥ (63)*

Lorsque ce sera à Votre tour de chercher Śrī Kṛṣṇa, je Vous dirai: «Ô Svāminī, Il Se cache dans ce bosquet de *kadambas*. Pourquoi partez-Vous à Sa recherche dans une autre direction?» Sachant que je dis vrai, Vous me croirez. Je Vous ferai [ainsi] triompher à ce jeu. (63)

*rādhe jitā ca jayinī ca paṇam na datu-
mādātum apy abaha cumbanam īśiṣe tvam
nāśleṣa-cumbana-madhurādhara-pānato 'nyat
dyūte glaham rasa-vidah pravaram vadanti (64)*

«Ô Rādhā, le gage dans ce jeu de dés consiste à embrasser l'autre sur les lèvres. Si Tu perds, Tu devras Me donner cette récompense, et si Tu l'emportes, Tu devras la recevoir de Moi.» [Bien que Vous serez ravie d'entendre Śrī Kṛṣṇa Vous parler ainsi, Vous feindrez l'indifférence et Lui répondez: «À quoi bon un tel gage insignifiant? Pourquoi perdrais-je ainsi Mon temps pour cela?» Il Vous rétorquera:] «Pourquoi n'es-Tu pas d'accord? Sache que tous les *paṇḍitas* versés dans l'art du *rasa* s'accordent pour dire qu'il n'y a pas de meilleur gage au jeu de dés que des étreintes et des baisers permettant de savourer le nectar des lèvres de l'autre joueur.» (64)

*govarddhane hi mama kāpi sakhī pulinda-
kanyāsti bhṛṅgy atitarām nipuṇeḍṛṣe 'rthe
mad-grāhya-deya-paṇa-vastuni man-niyuktā
sā te grabhīṣyati ca dāsyati copagūham (65)*

À cette réponse de Śrī Kṛṣṇa, Vous acquiescerez: «Bon, d'accord», puis Vous ajouterez: «Si Tu désires jouer avec ce gage à la clé, alors écoute-Moi: Mon amie Bhṛṅgī, une Pulinda qui réside ici à Govardhana est passée maître dans ce domaine et toujours à la recherche de telles propositions. Je l'appointe [pour la circonstance] comme Ma représentante. Elle pourra recevoir et donner la récompense en Mon nom. Elle T'enlaccera et acceptera Ton étreinte.» (65)

*uktvettham ātma-dayitaṁ prativakṣyase māṁ
yābhīty athotpulakinī druta-pāda-pātā
tām ānayāny upamukundam athāsayāni
taṁ lajjayāni sumukhīr atihāsayāni (66)*

Après avoir prononcé ces paroles, Vous me ferez signe d'aller quérir cette Pulinda. Ravie, je la ramènerai promptement et la ferai s'asseoir à côté de Mukunda. [En la montrant du doigt,] Je ferai rire les jolies *sakḥīs* et Le plongerai ainsi dans l'embarras. (66)

*svayā kila vraja-pure muralī tavaikā
prābhūnnatām api bhavān avitum sva-bhāryām
sā lampatāpi bhavato 'dhara-sīdhu-siktā-
py anyam pumāṁsam iha mrgyati citram etat (67)*

[En voyant Bhṛṅgī, Śrī Kṛṣṇa changera d'avis et mettra Sa flûte en gage au lieu de baisers. Mais Il ne la trouvera pas, car Vous la Lui aurez subtilisée. Lorsqu'elles Le verront ainsi plongé dans l'anxiété, les *sakḥīs* Le taquineront:] «Ô Kṛṣṇa, cette flûte est Ta seule épouse légitime à Vṛndāvana, et Tu n'es même pas capable de la protéger. De plus, elle est

de mœurs légères, car bien qu'elle se soit gorgée du nectar de Tes lèvres, elle cherche un autre homme. Cela est bien surprenant.» (67)

*vaṁśīm satīm gunavatīm subhagām dviṣantyo
'sādhvyo bhavatya iha tat samatām alabdhvā
tām kvāpi bandham anayaṁs tad ahaṁ bhujābhyaṁ
baddhaiva vaḥ śikhari-gabhara-gāḥ karomi (68)*

Śrī Kṛṣṇa répondra à leurs moqueries en disant: «Ma flûte est chaste, pleine de qualités, et grande est sa bonne fortune. Vous autres femmes, par contre, êtes dépourvues de vertu, et comme vous ne pouvez devenir son égale, vous faites preuve d'inimitié à son égard. L'une d'entre vous l'a dissimulée quelque part. Je vais, par conséquent, vous garder toutes prisonnières de mes bras dans la grotte que voilà.» (68)

*iti āgataṁ harim avekṣya raḥas tadīya-
kākṣād ahaṁ muralikāṁ sahasā gṛhītvā
tām gopayāni tad-alakṣitam eva citra-
puṣpeṣu-saṅgara-rasām kalayāni ca tvām (69)*

En voyant Śrī Hari S'avancer, animé d'une telle humeur, je saisirai rapidement et discrètement Sa *muralī* que Vous aviez cachée sous Votre bras et la changerai de cachette sans Le lui dire. Je ferai ainsi de Vous l'objet d'une joute amoureuse. (69)

*brahmann imām anugṛhāṇa bhavantam eva
bhāsvantam arcayitum icchati me snuṣeyam
ity āryayā praṇamitām dhṛta-vipra-veśe
kṛṣṇe 'rpitāñ ca bhavatīm smita-bhāg-bhajāni (70)*

Lorsque Jaṭilā se rendra au temple de Sūryadeva, Śrī Kṛṣṇa S’y trouvera déjà, déguisé en *pūjārī*. Elle Lui dira: «Ô *brāhmaṇa*, je vous en prie, soyez bon envers ma belle-fille. Elle désire Vous adorer sous la forme du soleil, je veux dire, elle veut Vous choisir comme prêtre pour adorer le *deva* du soleil.» Jaṭilā Vous fera Vous incliner devant Śrī Kṛṣṇa sous Son déguisement de *brāhmaṇa* et Vous remettra à Lui. Je dissimulerai le léger sourire qui fleurira sur mes lèvres devant un tel spectacle. (70)

Aparāhna-līlā
(divertissements du début d’après-midi)

*yāntīm grham̐ sva-guru-nighnatayātilaulyāt
kāntāvalokana-kṛte miṣam āmṛśantīm
dūre ’nuyāni yad ato’nuvivartitāsyām
ebhi iti vakṣyasi tad-āsya-ruco dhayantīm (71)*

Craignant les remontrances de Vos vénérables aînées, toute troublée, Vous Vous dirigerez vers Votre maison. En chemin, Vous chercherez [mentalement] un motif quelconque pour revenir sur Vos pas et voir à nouveau Votre bien-aimé. [Comprenant Votre cœur,] je m’attarderai exprès et marcherai en regardant derrière moi. [Voyant que je ne Vous suis pas de près, sous prétexte de m’appeler, Vous reviendrez en arrière et pourrez encore apercevoir Votre amant.] Me faisant signe, Vous me direz: «Viens! Viens donc!» Je contemplerai alors Votre grande beauté. (71)

*gehāgatām virabhiṇīm nava-puṣpa-talpe
tvām śāyayāni parataḥ kila murmur ābhāt*

*tasmāt paratra śāyanam visa-puñja-klipta-
madhyāsayāni vidhu-candana-panka-liptām (72)*

Une fois arrivée chez Vous, la séparation d'avec Śrī Kṛṣṇa Vous consumera. J'aurai beau Vous allonger sur une couche de fleurs fraîches, cette dernière deviendra rapidement comme une balle de riz en feu [enflammée par Votre fièvre]. Je Vous enduirai par conséquent d'un mélange de camphre et de pulpe de bois de santal et Vous étendrai pour que Vous Vous reposiez sur un lit préparé avec des tiges de fleurs de lotus. (72)

*ākarṇya candana-kalā kathitam vrajeśā-
sandeśam utsuka mateḥ sabasā sabālyāḥ
sāyanta-nāśana-kṛte dayitasya navya-
kārpūra-keli-vaṭakādi-vinirmitau te (73)*

*lampāmi cullim atha tatra kaṭāha-maccha-
mārohayāṇi dahanam racayāni dīptam
nīrājya-khaṇḍa-kadalī-maricendu-sīri-
godhūma-cūrṇa-mukha-vastu samānayāni (74)*

Après avoir reçu de Candanakalā-sakhī le message de Vrajeśvarī Śrī Yaśodā, emplie d'enthousiasme, Vous Vous affairerez à préparer rapidement avec Vos *sakhīs* des *navya-karpūra-kelis* et autres friandises pour le dîner de Śrī Kṛṣṇa. J'étalerai alors de la bouse de vache dans le foyer, y placerai une casserole propre et allumerai le feu. J'apporterai de l'eau, du *ghī*, des bananes, des piments, du camphre, de la pulpe de noix de coco, divers types de farine de blé ainsi que d'autres ingrédients que je disposerai devant Vous. (73–74)

*atyadbhutam malayaja-drava-secanena
vṛddhim jagāma yad idam virahānalaujaḥ
kārpūra-keli-vata-kāvali-sādhanāgni-
jvālaiva śantim anayat tad iti bravāṇi (75)*

Je Vous dirai [en plaisantant]: «Le feu de la séparation d'avec Śrī Kṛṣṇa, qui ne faisait que croître malgré la pulpe de bois de santal (*malayaja-candana*) dont je Vous enduisais le corps, s'est apaisé au contact de la chaleur dégagée par le foyer préparé pour confectionner des *karpūra-kelis*. Quelle chose incroyable!» (75)

*dbūlir gavāṁ dīsam arundha-hareḥ sahambā-
rāvoty udantam atulaṁ madhu pāyayāni
tat-pāna-sammada-nirasta-samasta-kṛtyāṁ
tvām utthitāṁ saba-gaṇām abhisārayāṇi (76)*

«Les vaches aimantes de Śrī Kṛṣṇa s'approchent et la poussière soulevée par leurs sabots voile toutes les directions.» Je Vous apporterai à boire cette nouvelle qui est pour Vous d'une douceur incomparable. Vous étant désaltérée de ce nectar, Vous délaisserez tous Vos devoirs, tandis que les *sakhīs* partageront Votre excitation. Je Vous guiderai alors à Votre lieu de rendez-vous. (76)

*tat-kṛṣṇa-vartma nikaṭa-sthalam ānayāni
nirvāpayāṇi virahānalam unnatam te
āyata eṣa iti valli-nigūḍha-gātrīm
ākṛṣya mahyam abahesvari kopayāni (77)*

Je Vous amènerai tout près du chemin qu'emprunte Śrī Kṛṣṇa pour revenir au village après avoir fait paître Ses vaches. J'apaiserai ainsi le feu ardent de la séparation d'avec Lui qui Vous rongera. [Les instructions de Śrī Yaśodā et Votre désir de rendre Śrī Kṛṣṇa heureux en cuisinant pour Lui Vous auront fait momentanément oublier Votre souffrance.] Lorsqu'Il arrivera à Votre hauteur, Vous resterez cachée timidement dans les buissons. Ô Déesse, quand je Vous en ferai sortir de force pour Vous montrer à Lui, Vous Vous fâcherez. (77)

*śrī-kṛṣṇa-dṛṣṭi-madbu-libā bhavad-āśya-padmam
āghrāpayāny atitrṣan tava dṛk-cakorīm
tad-vāktra-candra-vikasat-smita-dhārayaiva
sañjivayāni madburimni nimajjayāni (78)*

Je laisserai à ce moment-là les yeux de Śrī Kṛṣṇa, comparables à des abeilles, humer l'arôme de Votre visage semblable à une fleur de lotus. De Votre côté, Vos yeux si assoiffés, pareils à des oiseaux *cakorīs*, retrouveront la vie en s'abreuvant du flot de nectar émanant de Son visage de lune orné d'un léger sourire. Je Me plongerai alors dans cette douceur ineffable. (78)

Sāyaṅ-līlā

(divertissements du début de soirée)

*vaivaśyam asya tava cādbbutam īkṣayāṇi
tvām ānayāni sadanaṃ lalitā-nideśāt
karpūra-kely-amṛta-keli-tati-pradātum
goṣṭheśvarīm anusarāṇi samaṃ sakhibhiḥ (79)*

Je Vous contemplerai, tous deux désespérés. Je Vous ramènerai chez Vous sur l'ordre de Śrī Lalitā puis irai, accompagnée des *sakhīs*, porter à Goṣṭheśvarī les *karpūra-kelis*, *amṛta-kelis* et autres mets. (79)

*gatvā praṇamya tava śam kathayāni devi
prṣṭā tayātha vaṭakāvalim arpayitvā
tām barṣayāṇi bhavad-adbhuta-sad-guṇālīḥ
tat-kīrtitāḥ svavayase śṛṇavāni hrṣṭā (80)*

Ô Devī, en arrivant à sa demeure, je m'inclinerai devant Yaśodā Maiyā et lui remettrai les friandises. Quand elle me questionnera à Votre propos, je lui dirai que Vous allez bien et lui procurerai par là une joie indicible. Lorsqu'elle louera Vos qualités uniques en présence des *gopīs* de son âge, je l'écouterai, le cœur joyeux. (80)

*vīkṣyāgataṁ tanayam unnata-sambhramormi-
magnām stanākṣi-payasām abhiṣicya pūraiḥ
abhyañjanādi-kṛtaye nija-dāsikās tā
māñcapi tām nidīsatīm manasā stuvāni (81)*

En voyant rentrer son fils, Yaśodā Maiyā sera au comble de l'excitation. Elle baignera joyusement Śrī Kṛṣṇa de ses larmes et du lait suintant de sa poitrine. Elle nous donnera l'instruction de Le masser avec de l'huile parfumée. Je la glorifierai intérieurement. (81)

*snānānulepa-vasanābharaṇair vicitra-
śobhasya mitra-sabitasya tayā jananyā*

*snebena sādhu bahu-bhojita-pāyitasya
tasyāvaśeṣitam alakṣitam ādadāni (82)*

Après Son bain, Śrī Kṛṣṇa sera enduit de pulpe de santal et paré de vêtements et bijoux somptueux. Mère Yaśodā Le nourrira et Lui donnera à boire avec grande affection. Lorsqu'Il aura terminé Son repas, je m'emparerai de Ses reliefs sans être vue par autrui. (82)

*tenaiva kānta-viraha-jvara-bheṣajena
tāt-kālikena tad udanta-rasena cāpi
āgatya sādhu śīsiri karavāṇi śiḡhram
tvan-netra-karṇa-rasanā-brdayāni devi (83)*

Ô Devī, pour apaiser le sentiment ardent de séparation d'avec Votre bien-aimé dont Vous souffrirez pendant ce temps, je Vous donnerai comme médicament ces restes de nourriture touchés par le nectar de Ses lèvres, et en guise de régime réparateur je Vous décrirai Son bain, Son repas et Ses autres faits et gestes. Ainsi rafraîchirai-je Vos yeux, oreilles, langue et cœur. (83)

*snānāya pāvanna-taḍāga-jale nimagnām
tīrthāntare tu nija-bandhu-vṛto jala-stbaḥ
sammajya tatra jala-madhyata etya sa tvā-
māliṅgya tatra gata eva samutthitaḥ syāt (84)*

Lorsque, pour Vous baigner, Vous Vous immergez dans les eaux de Pāvana-sarovara, Śrī Kṛṣṇa fait de même à un autre *ghāṭa*, en compagnie de Ses amis. [Il cherchera un prétexte pour Vous égayer et leur dira: «Celui qui reste le plus longtemps sous l'eau est le plus fort.» Ils se jet-

teront alors tous dans le lac.] Il nagera sous l'eau jusqu'à Vous et Vous étreindra par en dessous puis S'éloignera pour ressortir de l'autre côté par le même *ghāṭa*. (84)

*tan no vidur nikaṭa-gā api te nanandṛ-
śvaśrādayo na kila tasya sahodarādyāb
jñatvāham utpulkitaiva sabāliret-
ccāturyametya lalitām prativarṇayāni* (85)

Bien que Vos belle-mère et belle-sœur seront présentes et que le frère de Śrī Kṛṣṇa (Balarāma) et d'autres pâtres seront sur l'autre rive du lac, personne ne pourra soupçonner ce qui se sera déroulé. [Néanmoins, en jetant un seul regard sur Votre visage,] je comprendrai. Émerveillée par la dextérité de Votre bien-aimé, je raconterai tout ce qui s'est passé à Śrī Lalitā et aux autres *sakhīs*. (85)

*udyāna-madhya-valabhīm adhirubhya tatra
vātāyanārpita-dṛśaṁ bhavatīm vidhāya
sandarśya te priyatamaṁ surabhīr dubānam
ānanda-vāridhi-mahormiṣu majjayāni* (86)

[Après Vous être baignée, Vous rentrerez à Yāvaṭa et Śrī Kṛṣṇa ira traire Ses vaches.] Sous un prétexte quelconque je Vous entraînerai jusqu'à la *candra-sāla*²⁴ dans le jardin. Je Vous y montrerai au loin l'étable de Nanda Mahārāja à travers les fenêtres à croisillons. En apercevant Śrī Kṛṣṇa occupé à la traite, une grosse vague de l'océan de félicité Vous submergera. (86)

24 Une pièce sur le toit d'où l'on peut savourer librement les rayons de la lune.

*gatvā mukundam atha bhojita-śayitaṃ taṃ
goṣṭheśayā tava daśāṃ nibhṛtaṃ nivedya
saṅkeṭa-kuñjam adbigatya punaḥ sametya
tvāṃ jñāpayāny ayi tad utkalikā-kulāni (87)*

Après que Goṣṭheśvarī a nourri Śrī Kṛṣṇa et L'a mis au lit, j'irai Le voir en grand secret pour Lui faire part de Votre condition. Il m'informerà du lieu et de l'heure de Votre rendez-vous nocturne et je reviendrai Vous décrire combien Il Se languit de Vous y retrouver. (87)

Pradoṣa-līlā

(divertissements pendant la première partie de la nuit)

*tvāṃ śukla-kṛṣṇa-rajanī-sarasābhisāra-
yogyair vicitra-vasanābharanair vibhūṣya
prāpayya kalpa-taru-kuñjam anaṅga-sindhau
kāntena tena saha te kalayāni kelīḥ (88)*

Pour Votre rendez-vous (*abhisāra*), je Vous vêtirai et Vous décorerai somptueusement, en accord avec la phase de la lune. Je Vous amènerai dans le bosquet d'arbres-à-souhaits et y ferai tous les arrangements pour que Vous et Votre bien-aimé Vous plongiez dans un océan de jeux amoureux. (88)

Atha prārthanā

(prières)

*he śrī-tulasī-uru-kṛpā-dyu-taraṅgīnī tvam
yan-mūrdhni me caraṇa-paṅkajam ādadhbāḥ svam
yac cāham apy apībam ambu manāk tadīyam
tan me manasy udayam eti manoratho 'yam (89)*

Ô Tulasī²⁵, ô fleuve d'abondante miséricorde, vous avez posé avec compassion vos pieds pareils au lotus sur ma tête. J'ai bu une petite quantité d'eau les ayant touchés, c'est pour cette raison que tous ces désirs se sont éveillés dans mon cœur. (89)

*kvāham paraḥ śata-nikṛty-anuviddha-cetāḥ
saṅkalpa eṣa sahasā kva sudurlabhārthe
ekā kṛpaiva tava mām ajahāty upādhi-
śūnyaivam antum adadhāty agater gatiḥ me (90)*

Où suis-je, moi dont le cœur est empli de duplicité et de centaines d'autres défauts, et où se situe ce vœu soudain à propos de ce sujet si rare? Ô Tulasī, vous êtes le soutien personnifié de ceux qui sont sans recours. Vous êtes mon unique refuge. Votre miséricorde immotivée m'a accepté sans tenir compte de mes imperfections. (90)

*he raṅga-maṅjari kuruśva mayi prasādam
he prema-maṅjari kirātra kṛpā-dṛṣam svām*

25 La forme éternelle du *dīkṣā-guru* de l'auteur, Śrī Rādhā-ramaṇa Cakravartī.

*mām ānaya sva-padam eva vilāsa-mañjarī-
ālī-janaiḥ samam urī-kuru dāsya-dāne (91)*

Ô Raṅga-mañjarī²⁶, accordez-moi votre grâce, je vous en prie. Ô Prema-mañjarī²⁷, bénissez-moi de votre regard empli de compassion. Ô Vilāsa-mañjarī²⁸, en me prenant à vos pieds pareils au lotus et en faisant de moi votre servante, comptez-moi au nombre des *sakhīs*. (91)

*he mañjulāli nija-nātha-padābja-sevā-
sātatyā-sampad-atulāsi mayi prasīda
tubhyaṁ namo 'stu guṇa-mañjari mām dayasva
mām uddharasva rasike rasa-mañjari tvam (92)*

Ô Mañjulālī²⁹, vous qui possédez une richesse incomparable sous la forme de votre service constant des pieds pareils au lotus de votre maître, soyez satisfaite de moi. Ô Guṇa-mañjarī³⁰, je me prosterne devant vous; je vous en prie, faites preuve de bonté à mon égard. Ô Rasa-mañjarī³¹, vous qui maîtrisez l'art de savourer les sentiments d'amour divins, je vous en conjure, libérez-moi. (92)

*he bhānumaty anupama-praṇayābdhi-magnā
sva-svāminos tvam asi mām padavīm naya svām*

26 La forme éternelle du grand-maître spirituel de l'auteur, Śrī Kṛṣṇa-caraṇa Cakravartī.

27 La forme éternelle de l'arrière-grand-maître spirituel de l'auteur, Śrī Gaṅgā-nārāyaṇa Cakravartī.

28 La forme éternelle de Śrīla Narottama Dāsa Ṭhākura.

29 La forme éternelle de Śrīla Lokanātha Gosvāmī.

30 La forme éternelle de Śrī Gopāla Bhaṭṭa Gosvāmī.

31 La forme éternelle de Śrī Raghunātha Bhaṭṭa Gosvāmī.

*prema-pravāha-patitāsi lavaṅga-mañjarī-
ātmīyatāmṛta-mayīm mayi dehi dṛṣṭim (93)*

Ô Bhānumati³², vous vous ébattez dans un océan d'amour incomparable envers Śrī Śrī Rādhā-Kṛṣṇa. Permettez-moi, je vous prie, de Leur offrir le même type de *sevā* que vous. Ô Lavaṅga-mañjarī³³, vous êtes immergée dans le courant du *prema*. Daignez poser sur moi votre regard semblable au nectar. (93)

*be rūpa-mañjarī sadāsi nikuñja-yūnoḥ
keli-kalā-rasa-vicitrita-citta-vṛttih
tvad-datta-dṛṣṭir api yat samakalpayam tat-
siddhau tavaiva karuṇā prabbutām upaitu (94)*

Ô Rūpa-mañjarī, votre cœur reflète les sentiments divins qu'échangent Śrī Śrī Rādhā-Kṛṣṇa au cours des nombreux divertissements amoureux auxquels Ils S'adonnent constamment dans les bosquets (*nikuñjas*). Animé du grand espoir d'obtenir votre miséricorde, j'ai fait un vœu, mais, pour le suivre, puissé-je recevoir le grand pouvoir de votre compassion. (94)

*rādhāṅga-śaśvad-upagūhanatas tad-āpta-
dharma-dvayena tanu-citta-dhṛtena deva
gauro dayā-nidhir abhūr api nanda-sūno
tan me manoratha-latām saphalī-kuru tvam (95)*

32 La forme éternelle de Śrīla Jīva Gosvāmī.

33 La forme éternelle de Śrīla Sanātana Gosvāmī.

Ô Nanda-nandana, du fait que Vous étreignez constamment Śrī Rādhā, Vous avez assumé une forme dorée correspondant à Son teint et à Ses sentiments. [Sous cette forme,] Vous faites preuve d'une compassion infinie. Par conséquent, je Vous en prie, faites que la plante grimpante du désir que je nourris dans mon cœur porte fruit. (95)

*śrī-rādhikā-giribhṛtau lalitā-prasāda-
labhyāv iti vraja-vane mahatīm prasiddhim
śrutvāśrayāṇi lalite tava pāda-padmaṁ
kāruṇya-rañjita-dṛśaṁ mayi bhā nidhehi (96)*

Dans cette forêt de Vraja, tout le monde sait qu'on ne peut atteindre Śrī Śrī Rādhā-Giridhara que par la grâce de Śrī Lalitā-devī. Ayant entendu dire cela, ô Lalitā, j'ai pris refuge à vos pieds pareils au lotus. Je vous en prie, ayez la bonté de diriger vers moi votre regard rempli de miséricorde. (96)

*tvaṁ nāma-rūpa-guṇa-śīla-vayobhir aikyād
rādheva bhāsi sudṛśāṁ sadasi prasiddhā
āgaḥ śatāny agaṇayanty ararī-kurusva
tan māṁ varāṅgi nirūpādhi-kṛpe viśākhe (97)*

Ô Viśākhā, vous dont le charme est sans rival! Ô vous dont la grâce est immotivée, aux yeux des jolies demoiselles de Vraja vous êtes l'égale de Śrī Rādhā, en termes de nom [Anurādhā], beauté, vertus, nature et âge. C'est une vérité universellement connue depuis toujours. Négligent mes centaines d'offenses, je vous en conjure, acceptez-moi comme votre servante. (97)

*he prema-sampad-atulā vraja-navya-yūnoḥ
prāṇādhika-priya-sakha-priya-narma-sakhyah
yuṣmākam eva caraṇābja-rajo 'bhiṣekaṁ
sākṣād avāpya saphalo 'stu mamaiva mūrdhā (98)*

Chers *priya-sakhās* et *priya-narma-sakhās*, votre amour sans pareil pour le Couple divin éternellement jeune de Vraja vous rend plus chers à Leur cœur que Leur propre vie. Accordez-moi tous votre grâce afin que je puisse me baigner dans la poussière de vos pieds pareils au lotus. Ma tête [ou mon vœu] portera alors la couronne du succès. (98)

*vṛndāvanīya-mukuta-vraja-loka-sevya
govardhanācala-guro haridāsa-varya
tvat-sannidhi-sthiti-juṣo mama hṛt-sīlāsu
api etā manoratha-latāḥ sahasodbhavantu (99)*

Ô Govardhana, vous le meilleur d'entre tous les serviteurs de Śrī Hari (*haridāsa-varya*), vous êtes le diadème de Vṛndāvana et un précepteur spirituel sous la forme d'une colline que vénèrent tous les Vrajavāsīs. Moi qui réside auprès de vous, je vous en prie, faites rapidement pousser dans mon cœur dur comme la pierre ces désirs pareils à des plantes grimpantes. (99)

*śrī-rādhayā sama tadīya-sarovara tvat
tīre vasāni samaye ca bhajāni saṁsthām
tvan-nīra-pāna-janitā mama tarṣa-valyaḥ
pālyas tvayā kusumitā phalitās ca kāryāḥ (100)*

Ô Rādhā-kuṇḍa, Vous êtes le lac personnel de Śrī Rādhikā et Lui êtes en tous points semblable. Mon souhait est de vivre sur vos rives et d'y atteindre le but ultime. C'est en buvant de votre eau que la liane de ce désir a surgi. Je vous en supplie, nourrissez-la à présent et faites-la porter fleurs et fruits. (100)

*vṛndāvanīya-sura-pādapa-yogapīṭha
svasmin balād iha nivāsayasi svayam yat
tan me tvadīya tala-tasthuṣa eva sarva-
saṅkalpa-siddhim api sādhu kuruṣva śigbram (101)*

Ô arbres à souhaits de Vṛndāvana, ô Yogapīṭha, vous m'avez tous fait vivre ici de force. Par conséquent, je vous en prie, comblez rapidement et complètement tous les vœux de cette personne qui demeure à vos pieds. (101)

*vṛndāvana-sthira-carān pariṭālayitri
vṛnde tayo rasikayo rati-saubhagena
āḍhyāsi tat kuru kṛpām gaṇanā yathaiḥ
śrī-rādhikā-parijaneṣu mamāpi sidhyet (102)*

Ô Vṛndā, vous êtes celle qui protège et maintient tous les êtres, tant mobiles qu'immobiles, de Vṛndāvana. Vous possédez le grand trésor de l'amour immense pour Śrī Śrī Rādhā-Kṛṣṇa, qui savourent si habilement le *rasa*. Je vous en conjure, daignez m'accorder votre miséricorde afin que je puisse, moi aussi, figurer parmi les êtres chers et intimes de Śrī Rādhikā.

*vṛndāvanāvani-pate jaya soma-soma-
maule sanandana-sanātana-nāradedyā
gopeśvara vraja-vilāsi-yugāṅghri-padme
prītiṁ prayaccha nitarāṁ nirupādhikāṁ me (103)*

Ô roi de la terre de Vṛndāvana, ô époux d'Umā, ô vous qui portez la lune sur votre chef, ô vous que vénèrent Sanandana, Sanātana et Nārada! Ô Gopeśvara, accordez-moi un amour transcendantal inconditionnel pour les pieds pareils au lotus de Śrī Śrī Rādhā-Kṛṣṇa, qui S'adonnent à Leurs divertissements amoureux dans Vraja. (103)

*bitvānyāḥ kila vāsanā bhaja sakhe vṛndāvanam prema-dam
rādhā-kṛṣṇa-vilāsa-vāridhi-rasāsvadam param vindasi
tal-labdhum yadi kāmanā jhatiti te cetah samudvarttate,
viśrabdhāḥ satatam samāśraya dṛḍham saṅkalpa-kalpadru-
mam (104)*

*iti śrī-svarūpa-rūpa-raghunātha-kṛṣṇadāsa-narottama-
caraṇānuvartti rasikendra-mukūṭa-maulī śrīmad-
viśvanātha-cakravartti-kavirāja-viracitam
śrī-saṅkalpa-kalpadrumam samāptam*

Mes amis [tendances de mon cœur, *sādhaka-jīvas*], si votre seul objectif est de savourer le *rasa* de l'océan des divertissements d'amour de Śrī Śrī Rādhā-Kṛṣṇa, et si vous vous languissez de les atteindre, alors renoncez à tout autre désir et vénérez Śrī Vṛndāvana, qui accorde le *prema*. Et si votre désir d'atteindre rapidement cette saveur est très intense, alors prenez refuge de cet ouvrage, l'arbre

ŚRĪ SAṄKALPA-KALPADRUMAḤ

comblant les vœux transcendants, avec une foi ferme et une grande détermination. (104)

Ainsi se termine le *bhāvānuvāda* du *Śrī Saṅkalpa-kalpadrumaḥ*
par Śrīla Bhaktivedānta Nārāyaṇa Gosvāmī Mahārāja.

Daṇḍātmikā-sevā

LE SERVICE PENDANT LES DIFFÉRENTES
PÉRIODES (DANḌAS³⁴) DE LA JOURNÉE

Divā-līlā

(divertissements pendant la journée)

*prātaḥ-kāle uṭṭhiyā śrī-rādhā ṭhākuraṇī
danta-dhāvanādi kriyā karilā āpaṇi (1)*

En Se levant au petit matin, Śrī Rādhā Ṭhākuraṇī Se lave les dents et S'adonne à Ses ablutions. (1)

*udvarttanādi diyā sakhī karāila snāna
tabe veśa-bhūṣā karāila paridhāna (2)*

Les *sakhīs* La massent ensuite avec divers onguents, La baignent, La vêtent et la parent de bijoux. (2)

*ei kārye śrīmatīra eka daṇḍa jāya
utkaṇṭhita citta kṛṣṇa darśana āśāya (3)*

Cela prend un *daṇḍa*. L'espoir de voir Śrī Kṛṣṇa rempli de nostalgie le cœur de Śrī Rādhājī. (3)

34 Un *daṇḍa* est égal à vingt-quatre minutes.

*kṛṣṇa lāgi randhana karite nandīsvare
pathe yāite eka daṇḍa haya ataḥpara (4)*

Le temps de se rendre à Nandīśvara (Nanda-bhavana) pour y préparer le repas de Śrī Kṛṣṇa prend un second *daṇḍa*. (4)

*dui daṇḍa kāla jāya randhana kriyāya
āra daṇḍa jāya kṛṣṇa bhojana līlāya (5)*

Śrīmatī prend deux *daṇḍas* à cuisiner et un autre à regarder Śrī Kṛṣṇa Se nourrir. (5)

*aṣṭama daṇḍete rādhāra prasāda sevana
avaśeṣa pāila tabe sarva sakhī-gaṇa (6)*

Pendant le huitième *daṇḍa*, Śrī Rādhā honore le *prasāda*, puis toutes Ses *sakhīs* se partagent les reliefs de Son repas. (6)

*aṣṭa daṇḍottare kṛṣṇera goṣṭha-yātrā haya
daśa daṇḍe jāna rādhā āpana ālaya (7)*

Après ce huitième *daṇḍa*, Śrī Kṛṣṇa Se rend dans les pâturages. [Śrīmatī Rādhā Le contemple pendant un *daṇḍa*.] Elle rentre chez Elle pendant le dixième *daṇḍa*. (7)

*ekādaśa daṇḍe rādhā śvaśru ājñā laiya
sūrya-pūjā-sajja kailā ati vyasta haiyā (8)*

Au cours du onzième *danḍa*, Śrī Rādhā, très fébrile, obtient la permission de Sa belle-mère de préparer les ustensiles et articles nécessaires à l'adoration de Sūryadeva. (8)

*tina danḍa sūrya-kuṇḍa jāite jāya kāla
sūryera mandire rākhe pūjā-dravya-jāla* (9)

Cela Lui prend trois *danḍas* pour Se rendre à Sūrya-kuṇḍa. [Pour berner Sa belle-mère et Sa belle-sœur,] Elle place dans le temple du *deva* du soleil tout ce qu'Elle a amené pour son adoration. (9)

*puṣpa-tulivāre jāya sakhī-gaṇa laiṅyā
rādhā-kuṇḍe jāya kṛṣṇa darśana lāḡiyā* (10)

Elle S'éloigne avec Ses *sakhīs* pour aller cueillir des fleurs et, ce faisant, Se rend au Rādhā-kuṇḍa pour y rencontrer Śrī Kṛṣṇa. (10)

*dui danḍa jāya rāi nija kuṇḍa-tīre
śrī-kṛṣṇe darśana kaila sva-kuñja-kuṭīre* (11)

Il faut à Rāi (Śrīmatī Rādhikā) deux *danḍas* pour atteindre les berges de Son lac. Elle y obtient le *darśana* de Son bien-aimé dans le bosquet (*kuñja*) qu'Elle affectionne. (11)

*śrī-kṛṣṇa praṇāma kari mālā-candana dilā
deba preme garagara ānanda bāḍilā* (12)

Après avoir salué Śrī Kṛṣṇa, Elle Lui offre des guirlandes, de la pulpe de bois de santal et d'autres présents. Son corps tressaille du *prema* qui l'envahit et Sa félicité ne fait que croître. (12)

*tabe nānā kautuka karilā duijana
bindolāya duñhe dule ānandita mana (13)*

Śrī Kṛṣṇa et Śrīmatī Rādhikā S'adonnent ensuite à une multitude de divertissements ludiques, dont Se balancer allègrement sur une jolie balancelle. (13)

*sakhī-gaṇa laiyā tabe kare rasa-keli
kuñja-mājhe viharena duñhe pāsā kheli (14)*

Ils Se divertissent, savourant le *rasa* en compagnie de Leurs *sakhīs*, puis prennent grand plaisir à jouer aux dés dans Leur bosquet de délices. (14)

*kṛṣṇa hārīlena khelite rāi sane
kṛṣṇa bale bikāilāma tomāra caraṇe (15)*

À ce jeu, Rāi l'emporte sur Śrī Kṛṣṇa, aussi ce dernier Lui déclare-t-Il: «Ô Rādhā, Je suis devenu le serviteur de Tes pieds divins.» (15)

*tabe kṛṣṇa miṣṭha anna bhojana karilā
sakhī-gaṇa laiyā rāi avaśeṣa pāilā (16)*

[Le cœur de Śrīmatī Rādhikā fond lorsqu'Elle entend Sa voix plaintive, alors Elle demande aux *sakhīs* de Lui apporter des friandises. Elle

en offre à Śrī Kṛṣṇa de Ses mains pareilles au lotus. Tout en S'abreuvant de la douceur du visage de Sa bien-aimée,] Śrī Kṛṣṇa déguste les suceries, puis Elle et les *sakhīs* se partagent Ses reliefs. (16)

*tabe duñbe praveśilā śrī-maṇi-mandire
rasera vilāsa kailā praphulla antare (17)*

Tous deux pénètrent ensuite dans Leur palais de bijoux (*maṇi-mandira*), situé non loin de là, où, le cœur joyeux, Ils S'adonnent à Leurs divertissements amoureux (*rasa-vilāsa*). (17)

*ei rūpe vilāsa-rase jāya chaya daṇḍa
bāīśa daṇḍa uttare rāī jāna nija kuṇḍa (18)*

Ils savourent ces joutes pendant six *daṇḍas*. Après le vingt-deuxième, Rāī prend à nouveau le chemin menant au Rādhā-kuṇḍa. (18)

*duī daṇḍa sūryālaye karite gamane
tabe eka daṇḍa haya sūrya ārādhane (19)*

De là, il Lui faut deux *daṇḍas* pour atteindre le temple de Sūryadeva, qu'Elle vénère pendant un *daṇḍa*. (19)

*tad-antare sakhī-saṅge rāī gr̥he jāna
pathe cāri daṇḍa lāge karite prayāṇa (20)*

Rāī rentre ensuite chez Elle avec Ses *sakhīs*, ce qui Lui prend encore quatre *daṇḍas*. (20)

*gṛhe giyā rāi tabe snāna samāpiyā
sūryera prasāda pāna sakhī-gaṇa laiṅyā (21)*

Une fois arrivée, Elle prend un bain puis honore le *prasāda* de Sūrya-deva en compagnie de Ses *sakhīs*. (21)

*prasāda pāite rādhāra jāya eka daṇḍa
kṛṣṇe dekhi pāka kailā amṛtera khaṇḍa (22)*

Cela leur prend un *daṇḍa*. S'apercevant que le moment où Śrī Kṛṣṇa va rentrer des pâturages approche, Śrī Rādhā Se met à préparer des *amṛta-keli* et d'autres douceurs. (22)

*pakvānna miṣṭhānna saba kṛṣṇera lāgiyā
tulasīra hāte tāhā dena pāṭhāiyā (23)*

Après avoir cuisiné de nombreux types d'aliments frits et de friandises pour Śrī Kṛṣṇa, Elle les fait porter à Nanda-bhavana par Tulasī. (23)

*ekatriśa daṇḍe rāi virale basiyā
mālā gaṅthe sukhe tabe kṛṣṇera lāgiyā (24)*

Au cours du trente-et-unième *daṇḍa*, Rāi S'assoit dans un endroit retiré et y tresse joyeusement une guirlande pour Son bien-aimé. (24)

*candana-gharṣaṇe āra tāmbula-sajjāya
sandhyā āsi upanīta esaba kriyāya (25)*

Le soir tombe tandis que Śrī Rādhā S'affaire à préparer, entre autres, de la pulpe de bois de santal et des chiques de bétel (*tāmbula*). (25)

*ei batriśa daṇḍa haila divā līlā
sandhyā-kāle rāi kichu viśrāma karilā* (26)

Les divertissements de la journée se déroulent ainsi sur une période de trente-deux *daṇḍas*. À la tombée de la nuit, Śrīmatī Rādhikā prend un peu de repos. (26)

iti divālīlā samāpta

Ainsi s'achèvent les divertissements de la journée (*divā-līlā*).

Rātri-līlā

(divertissements au cours de la nuit)

*duī daṇḍa śrī-rādhāra sayyāya śayana
tabe duī daṇḍe rādhāra hayata randhana* (1)

Śrī Rādhā Se repose sur Son lit pendant deux *daṇḍas*. Lorsqu'Elle Se lève, Elle cuisine pendant encore deux *daṇḍas*. [Après avoir terminé, Elle envoie une *sakhī* porter à Nanda-bhavana les mets qu'Elle a préparés pour Śrī Kṛṣṇa. Elle S'assoit alors pour méditer sur ce qui se déroule là-bas.] (1)

*chaya daṇḍa pare kṛṣṇa prasāda āsila
sakhī saṅge rādhā tabe bhojana karila* (2)

La *sakhī* revient à Yāvaṭa après six *daṇḍas*, ramenant les reliefs du repas de Śrī Kṛṣṇa, que Śrīmatī Rādhikā et Ses compagnes honorent avec délice. (2)

*sapta daṇḍe rāī punaḥ karila śayana
uṭhi daśa daṇḍa abhisāra āyojana (3)*

Rāī S'allonge à nouveau pour Se reposer au cours du septième *daṇḍa*. Elle Se lève au dixième et Se prépare pour aller à Son rendez-vous (*abhisāra*) avec Śrī Kṛṣṇa. (3)

*saṅketa kuñjete jete lāge daṇḍa duī
dvādaśa daṇḍete kuñje upasthita haī (4)*

Il Lui faut deux *daṇḍas* pour Se rendre au lieu convenu. Elle atteint le bosquet qui va abriter Leurs amours au cours du douzième *daṇḍa*. (4)

*trayodaśa daṇḍe seve tāmbula candana
kṛṣṇa-sane rāsa-lāsya laye sakhī-gaṇa (5)*

Elle offre à Śrī Kṛṣṇa du *tāmbula* et de la pulpe de bois de santal pendant le treizième *daṇḍa*. Désireuse de savourer la danse *rāsa* avec Lui, Elle Se prépare, aidée de Ses amies. (5)

*rāsādi kautuke tabe cāri daṇḍa jāya
sakhī-gaṇa mili rādhā-kṛṣṇa guṇa gāya (6)*

La danse et d'autres activités agréables, au cours desquelles les *sakhīs* chantent les gloires du Couple divin, se déroulent pendant quatre *daṇḍas*. (6)

*prema-rase rādhā-kṛṣṇa ānandita mane
kuñjete śayana kare seve sakhī-gaṇe (7)*

L'extase envahit Śrī Śrī Rādhā-Kṛṣṇa, immergés dans les douces vagues du *prema*, et Ils Se reposent dans le bosquet, servis par les *sakhīs*. (7)

*āṣṭādāśa daṇḍe punaḥ kuñjete vibhāra
nānā puṣpa veśa haya nānā alaṅkāra (8)*

Ils S'adonnent à nouveau à Leurs jeux dans le *kuñja* pendant le dix-huitième *daṇḍa*, en Se parant mutuellement d'habits de divers styles confectionnés avec des fleurs. (8)

*kusuma yuddhete eka daṇḍa pare jāya
puṣpa śayyā-pare duñhe śayana karāya (9)*

Une guerre avec des boules de fleurs pour seules armes s'étend sur un *daṇḍa*, puis Ils Se détendent sur une couche de fleurs. (9)

*una-vimśa daṇḍe punaḥ bhojana vilāsa
tāhe vṛndā-devī ādira manera ullāsa (10)*

Ils Se plaisent alors à Se restaurer au cours du dix-neuvième *daṇḍa*, ce qui remplit de joie Vṛndā-devī et les autres *sakhīs* qui en sont témoins. (10)

*vimśa daṇḍe rādhā-kṛṣṇa karena vilāsa
cāri daṇḍa vilāsete doṅhāra ullāsa (11)*

Puis Śrī Śrī Rādhā-Kṛṣṇa S'absorbent à nouveau dans Leurs échanges amoureux pendant le vingtième *daṇḍa* et y demeurent allègrement immergés pendant quatre *daṇḍas*. (11)

*catur-vimśa daṇḍe nidrā jāna dui-jane
dui daṇḍa kuñja nidrā ānandita mane (12)*

Ils S'endorment tous deux au cours du vingt-quatrième *daṇḍa* et Se reposent joyeusement dans le *kuñja*. (12)

*ṣaḍ-vimśete kuñja-bhaṅga viraha-bhāvanā
parspara sudhālāpa sa-prema-jalpanā (13)*

Des sentiments d'anticipation de Leur séparation s'emparent d'Eux pendant le vingt-sixième *daṇḍa*, car le moment est venu de quitter le *kuñja*. Leur suave dialogue regorge de *prema*. (13)

*eīrūpe duī daṇḍa jāite jāite
kuñja chāḍi rādhā-kṛṣṇa calilā grhete (14)*

Il leur faut deux *daṇḍas* pour Se lever et quitter les lieux. Ils Se dirigent ensuite vers Leurs demeures respectives. (14)

***duī danḍe āsi rāi yāvaṭe paśilā
muhūrtteka rātri chila sukhe nidrā gelā (15)***

Rāi arrive à Yāvaṭa après deux *danḍas* de marche. Comme il ne reste de la nuit qu'un seul *muhūrta*³⁵, Śrīmatī Rādhikā S'endort avec plaisir. (15)

***rādhā-kṛṣṇa līlā-khelā varṇane nā jāya
saṅkṣepe kabīnu kichu sevāra nirṇaya (16)***

Bien qu'il ne soit impossible de décrire les divertissements amoureux (*līlā-vilāsa*) de Śrī Śrī Rādhā-Kṛṣṇa, j'ai néanmoins brièvement mentionné les services qu'on doit Leur offrir pendant toutes ces périodes. (16)

***rāgānugā haiyā kara sādhyā sādhanā
siddha-debe kara sadā mānasī sevana (17)***

Pratiquez votre *sādhanā* selon le mode de la *rāgānugā-bhakti*, avec l'esprit fixé sur le but (*sādhyā*). Adonnez-vous constamment au *mānasī-sevā* de l'objet de votre adoration dans votre forme spirituelle parfaite (*siddha-deha*). (17)

***sthūla debe kara sadā śravaṇa kīrtana
vaidha dharma thāki dharma karaha pālana (18)***

Engagez toujours votre corps externe dans l'écoute et le chant (*śravaṇa-kīrtana*) et conformez-vous aux règles des *śruti*, *smṛti*, *Purāṇas* et

³⁵ Un *muhūrta* est égal à deux *danḍas*, c'est-à-dire quarante-huit minutes.

Pañcarātra. Renoncez complètement au style de sentiments des *prākṛta-sahajiyās* et suivez la pure religion de l'âme (*ātma-dharma*). (18)

***ati śīghra aprākṛta deha vyakta habe
sthūla līṅga deha chāḍi, nitya sevā pābe (19)***

Si vous agissez de la sorte, une révélation (*sphūrti*) de votre forme transcendante surviendra rapidement. Lorsque vous quitterez vos corps grossier et subtil, vous atteindrez alors votre *sevā* éternel. (19)

***śrī-rūpa raghunātha pade jāra āśa
catuḥṣaṣṭi gupta sevā kabe kṛṣṇadāsa (20)***

Animé du désir d'être guidé par les pieds pareils au lotus de Śrīla Rūpa Gosvāmī et Śrīla Raghunātha Dāsa Gosvāmī, un serviteur de Kṛṣṇa a décrit les soixante-quatre sortes de *sevās* confidentiels. [Ici, par humilité, Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura ne révèle pas son nom.] (20)

daṇḍātmikā sevā samāpta

Ainsi s'achève la description du *sevā* au cours des différents *daṇḍas*.